



Le Conseil municipal
des enfants en visite
à l'Assemblée
nationale
Page 9



Jeudi 1^{er} décembre
Journée mondiale de
lutte contre le sida
Page 11



Semaine européenne
Réduisons nos déchets,
ça déborde !
Page 15

LePisciaçais

Numéro 71
10 novembre 2011

Courriel :
communication@ville-poissy.fr
www.ville-poissy.fr

LE JOURNAL D'INFORMATION POUR TOUS / BIMENSUEL

DOSSIER

Économie sociale et solidaire Entreprendre et consommer autrement





6

PORTRAIT DE PISCIACAIS
PATRICK BUI
DANSEUR URBAIN



7

ZOOM
LOISIRS : LE PARC DU CHÂTEAU DE VILLIERS,
UN LIEU DE DÉTENTE PRIVILÉGIÉ



21

SPORTS
FABIEN NALES-MAUBERT :
«JE NE ME LASSE PAS DU JEU !»

LePisciacais Sommaire

Numéro 71 – 10 novembre 2011
Courriel : communication@ville-poissy.fr - www.ville-poissy.fr

La ville en mouvement

- 4 | **Album**
- 6 | **Portrait**
 - Patrick Bui : danseur urbain
- 7 | **Zoom**
 - Loisirs : le parc du château de Villiers, lieu de détente privilégié
- 9 | **Vie citoyenne**
 - Le CME en visite à l'Assemblée nationale
- 10 | **Santé**
 - CHI de Poissy/Saint-Germain-en-Laye : vivre la douleur au quotidien
- 11 | **Solidarités**
 - Jeudi 1^{er} décembre : journée mondiale de lutte contre le sida
 - Information et prévention avec l'association Osiris Val de Seine 78
- 12 | **À la une**
 - Économie sociale et solidaire : entreprendre et consommer autrement
- 15 | **Environnement**
 - Semaine européenne : réduisons nos déchets, ça déborde !
- 16 | **Vie locale**
 - Solidarité : le Téléthon 2011 à Poissy

- Le bus sciences à la découverte de l'océanographie
- Maison de quartier Saint-Exupéry : les animations des vacances de Noël

17 | Tribunes libres

Vivre à Poissy

- 18 | **Culture-Patrimoine**
 - Une rue, une personnalité : l'avenue Maurice-Berteaux
- 19 | **Scènes découvertes : le Grandiloquent Moustache Poésie Club**
 - Festival «musées (em)portables» : filmez le musée du Jouet
 - Les productions du Sillon vous attendent
 - «100 % Tricycle», un rire toutes les 10 secondes
- 20 | **Sports**
 - Multisport : l'arbitrage en quête de vocations
- 21 | **Fabien Nales-Maubert (USC Poissy Tennis de table) : «Je ne me lasse pas du jeu !»**
 - Sports collectifs : résultats et agenda
- 22 | **Bloc-notes**
 - Brèves, état civil
- 23 | **Agenda**
 - Rendez-vous, cinéma, numéros utiles

Les services municipaux sont ouverts le : **Lundi** : 8 h 30 – 12 h et 13 h 30 – 16 h **Mardi** : 8 h 30 – 12 h 30 et 13 h 30 – 18 h **Mercredi** : 8 h 30 – 12 h et 13 h 30 – 18 h **Jeudi** : 8 h 30 – 12 h et 13 h 30 – 18 h **Vendredi** : 8 h 30 – 12 h 30 et 13 h 30 – 18 h. En dehors des heures d'ouverture au public des services, une permanence est assurée par les hôtesses d'accueil dans le hall de la mairie tous les samedis matin, dans le hall de la mairie de 9 h à 12 h 30. Elles sont habilitées à faire remplir des dossiers pour l'obtention de cartes d'identité et de passeports mais peuvent aussi prendre vos correspondances destinées aux services et répondre à certaines demandes de renseignements. **Mairie de Poissy – Place de la République – 78303 Poissy Cedex. Tél. : 01 39 22 56 40.**

Photo couverture : Seb ! Godefroy



Vers une ville nouvelle

Ce numéro du *Pisciacais* va vous ouvrir de nouvelles portes. Comment vivre autrement dans la ville ? Comment profiter pleinement du cadre de vie exceptionnel qui nous est offert, par exemple au château de Villiers ? Comment réduire la quantité des déchets que nous produisons ? Comment contribuer à défendre une vie économique locale engagée dans des valeurs humaines, sociales et environnementales ?

Plus la crise a de l'impact sur nos vies, plus la mondialisation se renforce, plus nous éprouvons le besoin de nous sentir en phase avec notre environnement immédiat. La ville reste donc le lieu où l'échange est encore possible.

Il ne s'agit pas là, bien évidemment, de se replier sur soi, mais bien de profiter de cet espace de liberté qui nous est offert localement pour développer du lien social et préserver le cadre de vie dont nous bénéficions.

Il ne faut pas oublier que c'est cette conscience qui nous permettra de laisser aux futures générations un monde en bonne santé. Nous avons tous le désir d'agir pour que nos enfants et petits-enfants grandissent de façon sereine et épanouie. C'est en tout cas la tâche à laquelle nous nous attelons chaque jour à Poissy.

Votre Maire,
Frédéric BERNARD

“ *La ville reste
donc le lieu où l'échange
est encore possible* ”



**Service d'intervention
rapide voirie et propreté**

Du lundi au vendredi

de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h

au **08 100 78 300 (n° Azur)**



SPORTS VACANCES – L'édition d'automne de ce dispositif a fait le plein, comme d'habitude. Encadrés par les ETAPS de la Ville et par des intervenants (sur ce cliché, le boxeur pro Zakaria Attou) de trois associations, l'AS Poissy Boxe, l'USC Poissy Tennis de table et l'AS Poissy Handball, 48 enfants âgés entre 8 et 15 ans ont découvert une discipline sportive le matin avant de participer à des animations en groupe l'après-midi.



CONCERT DU CENTENAIRE – Le Music Band de la Saint-Louis a, à son tour, fêté le centenaire de l'association samedi 5 novembre, avec une expo photos et un concert rétrospectif devant quelque 200 personnes. Pour l'occasion, d'anciens chefs du Music Band (Philippe Hauquier et René Ors) étaient présents aux côtés de Nouridine Djahieche. Rendez-vous le 26 novembre pour la Soirée d'automne et le 10 décembre pour le point d'orgue constitué par le Gala de gymnastique.



BETTYE LAVETTE – Pour la soirée d'ouverture, les responsables du festival «Blues sur Seine» avaient choisi le théâtre de Poissy. Le vendredi 4 novembre, les fidèles de cette salle ont apprécié Betty LaVette et le duo Hobo Blues. Au programme de cette soirée : blues et soul... et des applaudissements au terme de ce concert.



EXPO COLUCHE – Jusqu'au 28 décembre, venez découvrir à la médiathèque 24 clichés inédits de Coluche, signés Franck Stromme. Le photographe pisciacais était à l'honneur samedi 5 novembre lors du vernissage effectué en présence du Maire, de Geneviève Chignac, déléguée à la culture et de nombreux autres élus. Un bel hommage à l'artiste engagé, mort il y a 25 ans, et au créateur des Restos du Cœur, en présence de Daniel Favier, vice-président départemental de l'association qui animera une rencontre-débat samedi 26 novembre (16 h à la médiathèque).



ANIMATIONS – Durant les vacances scolaires de la Toussaint, 78 jeunes ont fréquenté les activités de la maison de quartier Saint-Exupéry. Durant l'année, ils sont une cinquantaine le mercredi à participer au club de loisirs. Tout au long de la semaine, ce club propose de nombreuses animations : atelier inter-génération avec la conteuse Fernande, scrapbooking...



POISSY TALENTS – «L'art est éternel» a rappelé Frédéric Bernard, lors du vernissage de cette exposition proposée par la maison de quartier du Clos d'Arcy, au Centre de diffusion artistique du 4 au 13 novembre. Les 14 artistes présents ont souvent étonné, parfois dérouté, mais toujours suscité intérêt et émotion. Le jury a donc eu beaucoup de difficulté à attribuer les prix : celui du Maire est revenu à Pauline Dufour (notre photo), celui de la médiathèque à Mathilde Le Cabellec et celui du jury à Jean de Sagazan. Mais avec cette exposition, le grand vainqueur était l'art contemporain, magnifiquement mis en valeur.



SEMAINE DU GOÛT – Le concours de créativité culinaire organisé à la RPA Les Ursulines par la Ville en partenariat avec la Sogeres a connu son dénouement, le lundi 7 novembre. Liliane Roddier, élue déléguée aux aînés, a salué l'ensemble des participants avant de donner le nom des heureux lauréats. Mmes Danielle et Geneviève Fouassier, Barthe et Kremer ont reçu les félicitations du jury et une bouteille de champagne. Le deuxième prix est revenu à Mme Sanchez, le premier allant à Mme Vanneuville pour ses salades, italienne aux crevettes et de pâtes au saumon. Ces deux dernières cuisinières ont gagné un déjeuner sur les bateaux parisiens et une bouteille de champagne. Lors de cette remise des prix, les participants ont reçu la visite du Maire Frédéric Bernard.



SOIRÉE HALLOWEEN – Le 31 octobre dernier, les jeunes de Poissy se sont retrouvés à l'espace jeunesse pour une soirée «Halloween» organisée par la Ville et animée par DJ Nevest. Entre 17 et 21 h, plus de 120 jeunes ont défilé sur la piste de danse



SENSIBILISATION DES ENFANTS À LEURS DROITS – Du 25 octobre au 18 novembre, la Ville a reçu sur le balcon de la mairie les enfants des écoles élémentaires, accueils de loisirs, maisons de quartier et centres sociaux de Poissy pour une animation pédagogique consacrée aux droits des enfants.



BUILDING – La compagnie «les productions du Sillon», en résidence de création au théâtre de Poissy, a particulièrement séduit, dans son interprétation de la pièce de Léonore Confino. Les spectateurs ont souri et ri au rythme des absurdités de l'entreprise que dénonçait ce spectacle.



Patrick Bui

Danseur urbain

Le Pisciacais poursuit sa série de portraits de personnes qui par leur profil ou leur parcours, méritent d'être mises en lumière. Dans cette édition, Patrick Bui, passionné de breakdance.

→ Carte de visite :

- 20 ans, né à Campsie (Australie)
- Domicilié à Poissy, quartier de la gare
- Étudiant

→ En savoir plus

- La breakdance est née dans les années 70 à New York, quartier du Bronx. Cette danse est l'une des composantes de la culture hip-hop, également caractérisée par le rap, le graffiti et le deejaying. Elle a été popularisée en France par l'émission télé «H.I.P. H.O.P.» dès 1984.
- Principe de base : on commence debout par des mouvements de jambe rapides («toprock») avant d'enchaîner les mouvements au sol («footwork», «pass-pass», «phase»...).
- Des compétitions («battle») se sont développées de par le monde. Les meilleurs danseurs sont professionnels et gagnent jusqu'à 5 000 euros par battle.
- Service jeunesse : 13, bd Victor-Hugo. Tél. : 01 30 74 19 57.

Dans l'une des salles de l'espace jeunesse, à l'étage, les tapis de gymnastique sont de sortie. Mickaël, Maxime, Brandon et Patrick s'élancent à tour de rôle, travaillant leur dextérité dans des mouvements typiques du hip-hop. Certains sont lycéens, d'autres étudiants, tous sont passionnés par cette danse acrobatique qualifiée d'urbaine. Parmi ces jeunes Pisciacais, il y a Patrick Bui, dit «Palou», adepte de breakdance. Comment ce fils d'émigrés vietnamiens, né en Australie, s'est-il retrouvé là ? «Au hasard d'une rencontre, répond-il. Sur la place de la République un après-midi, j'observais des amis du lycée du Technoparc en train de danser. Ils m'ont proposé de faire un pas, j'ai trouvé ça facile». Après avoir tâté différents sports, l'adolescent de 17 ans a trouvé l'activité qui lui correspondait le mieux : «c'est pour moi un mode d'expression. Qu'on soit grand, petit, maigre, gros ou pas, la danse gomme les différences». Au conservatoire de Poissy, il s'inscrit au cours de hip-hop pour apprendre les bases. «J'apprécie particulièrement la fraternité qu'il y a dans ce milieu. Quand tu arrives dans une salle, tout le monde te dit bonjour, tu es bien accueilli quel que soit ton âge et ton niveau. Les entraînements sont très conviviaux et joyeux, chacun s'entraide».

Rapidement, un petit groupe («crew» en langage break) d'une dizaine d'amis se forme. Palou assiste à sa première «battle» (défi un contre un) dans les locaux de la Saint-Louis mais il attendra le Festival de la Jeunesse, en mai 2010, pour relever son premier défi : «c'était la première fois que je dansais devant autant de monde !». Le groupe pisciacais prend de l'assurance et enchaîne les prestations en public : au complexe Marcel-Cerdan pendant les temps morts des matches de basket, au CDA pour un stage de danse ou encore sur la place de la gare à l'occasion d'un flash-mob en faveur du Sidaction... Ce dernier leur vaudra un passage sur i-Télé, relatant leur préparation dans les locaux du Bureau Information Jeunesse. Le «B.I.J.», un lieu privilégié où les danseurs peuvent donner libre cours à leur passion. «C'est une bonne idée d'avoir ouvert cet espace cool et sympa où les jeunes peuvent se retrouver, plutôt que traîner

dans la rue ou rester chez soi sans rien faire. Beaucoup d'activités y sont proposées, ça m'a permis de découvrir la capoeira par exemple» souligne Palou.

Au printemps 2011, les jeunes Pisciacais participent au deuxième Festival de la jeunesse : «la première édition a ouvert des portes. Cette année, presque deux fois plus de concurrents étaient présents à la battle. De tels événements sont importants car

la danse est encore peu connue et pratiquée à Poissy. Il y a sûrement de bons projets à développer». Palou et ses copains auraient pu initier le mouvement. On leur a proposé de créer

une association pour monter des spectacles et donner des cours. Mais à la sortie de l'adolescence, les responsabilités sont parfois difficiles à endosser. Il y a les copines, les études... «Il a manqué un élément moteur, reconnaît Palou. Et puis notre groupe s'est un peu disloqué, certains ont déménagé, d'autres ont rejoint une équipe de plus haut niveau». À tout juste 20 ans, l'étudiant en DUT Techniques de commercialisation, avoue lui aussi donner la priorité à son projet professionnel : «je souhaite travailler dans le marketing, c'est plus raisonnable que la danse à long terme !». Un temps, il a même pensé tout arrêter. Mais le virus n'a pas tardé à le rattraper.

À la fac de Cergy, lui et Mickaël ont rejoint une poignée de breakers avec qui ils s'amuse à copier les mouvements des stars de la discipline. «Je continue dans mon coin, toujours passionné, assure le Pisciacais, mais uniquement pour le plaisir, sans esprit de compétition. En revanche, je suis de très près les meilleurs breakers. Je regarde plein de vidéos, j'adore... Je m'inspire de leur style en apportant ma touche personnelle». Palou s'interrompt. C'est à son tour d'entrer en piste...

“ Qu'on soit grand, petit, maigre, gros ou pas, la danse gomme les différences ”

Le parc du château de Villiers, un lieu de détente privilégié

Propriété de la Ville depuis 35 ans, le domaine du château de Villiers a vu défiler de nombreux Pisciacais, petits et grands. Zoom sur un espace de 12 hectares, contigu au parc Meissonier.

Les anciens Pisciacais connaissent davantage le château de Villiers sous le nom de château Kuhlmann, du nom de ses anciens propriétaires (lire l'encadré ci-contre). Il reste dans les souvenirs de beaucoup d'enfants qui, depuis des décennies, ont joué ou se sont chamaillés sur les pelouses du domaine. Aujourd'hui encore... Chaque mercredi, et du lundi au vendredi en période de vacances scolaires, il accueille les «6 - 14 ans» inscrits à l'accueil de loisirs de la Maison de l'enfance. Leur point de ralliement se situe juste derrière le château, dans un bâtiment construit en 1976, année d'acquisition du domaine par la municipalité. En fin d'après-midi et le week-end, place au public ! Nombreuses sont les familles qui, les jours de beau temps, franchissent le portail d'accès situé avenue du Bon Roi Saint-Louis, à l'extrémité du parc Meissonier.

Une grande aire de jeux pour enfants

Beaucoup prennent la première à gauche pour (re)découvrir la mini-ferme et ses animaux. Les enfants adorent. Après cette visite, ils se précipitent avec leurs parents vers l'aire de jeux inaugurée par Frédéric Bernard il y a deux ans. L'une des plus vastes de la ville avec différents modules, qui assurent cris de joie et sensations fortes en toute sécurité, des heures durant. La simple balade dans le parc de 12 hectares est également très appréciée, l'on y croise des arbres d'essences variées, les érables étant toutefois majoritaires. Une petite pièce d'eau en contrebas du château reflète son image. Juste derrière, des fleurs sont cultivées dans une «Orangerie» complémentaire des serres municipales. En haut du parc, des grillages empêchent l'accès au sud du domaine, dangereux car très en pente et semé de crevasses. Les jardiniers municipaux entretiennent les massifs floraux et pelouses. Une



La mini-ferme et ses anecdotes

Depuis 1979, de nombreux enfants découvrent les animaux de la ferme dans ce coin du parc. 8 000 mètres carrés de pâture sont mis à disposition de 7 moutons, 6 chèvres, un cheval, une vache, une ânesse et un poney. Une basse-cour présente à la vue des visiteurs des poules, des pintades, des oies, des canards et des lapins. Deux agents du service des espaces verts gèrent cette population sept jours sur sept. Ils nettoient les bâtiments, nourrissent les animaux et répondent volontiers aux questions des visiteurs lorsqu'ils les croisent.



Quelques anecdotes

Naissances. Le début d'année (janvier - février) est une période privilégiée pour assister aux premiers pas des nouveau-nés. Les visiteurs craquent devant les agneaux sautant un peu partout dans leur enclos.

Mères de substitution. Certains chanceux assisteront peut-être à une scène cocasse : un gardien donnant le biberon à une brebis ou à un chevreau, se substituant ainsi au rôle de la mère touchée par une infection. En mars dernier, il est même arrivé qu'un chevreau dont la mère n'avait pas survécu à l'accouchement, passe ses trois premières semaines de vie, chaque nuit, dans la maison du gardien, sous une lampe spéciale.

Abeilles. Depuis 4 ans, une quinzaine de ruches ont été installées par un apiculteur pisciacais sur les hauteurs des pâturages. On les devine de loin. Les abeilles ont été accueillies «à bras ouverts» car il n'y a pas meilleur moyen pour polliniser les fleurs du domaine et celles du parc Meissonier voisin.

Grenadine. Chaque animal a un petit nom. Depuis deux mois, un nouveau cheval, «Tika», a rejoint la mini-ferme. Il côtoie désormais «Grenadine» la ponette et tous les autres. À l'occasion, passez donc leur dire bonjour !

journée et demie est nécessaire pour tondre l'ensemble du domaine à l'aide de grosses tondeuses auto-portées. Au milieu de cet espace, trône le majestueux château. Lieu de manifestations et cérémonies municipales, il reçoit notamment dans ses salons les récipiendaires de médailles et diplômes. Il est également loué pour des réceptions privées.

Le château, témoin de la grande Histoire

Le château de Villiers fait partie du patrimoine de notre ville. Peu de visiteurs se doutent qu'il a été le témoin de périodes douloureuses de l'Histoire de France : les blessés de la Guerre franco-allemande de 1870 y furent accueillis et soignés ; en 1944, de nombreux jeunes Pisciacais s'y rendèrent pour incorporer la compagnie Lemelle qui participera à la Libération du pays.

Fief au temps du Moyen-âge, le domaine du château de Villiers a appartenu au XIX^e siècle à une célèbre famille, les Hély d'Oissel, qui vécut sur place. C'est elle qui a édifié vers 1860, le château actuel de style néo-classique, lequel a vraisemblablement remplacé un pavillon de chasse. Des communs («l'annexe») ont été par la suite construits à l'entrée du parc. Le Baron Léonce Hély d'Oissel, conseiller d'Etat, a été Maire de Poissy de 1867 à 1878 puis Député de Seine-et-Oise entre 1889 et 1893. Il fut également président de la Société générale.

Ses descendants ont vendu le domaine en 1928. Le château, agrandi d'une aile de cinq travées, est alors utilisé comme maison de vacances pour les enfants du personnel des établissements Kuhlmann. Acquis en 1976 par la ville de Poissy, la propriété est désormais dédiée aux enfants pisciacais grâce à la construction de ce que l'on appelait à l'époque un «centre aéré».

Venez découvrir le parc et la mini-ferme (le château ne se visite pas) aux horaires d'ouverture.

Du 1^{er} octobre au 31 mars :
du lundi au vendredi de 17 h 30 à 19 h,
week-ends et jours fériés de 9 h à 19 h.

Du 1^{er} avril au 30 septembre :
du lundi au vendredi de 17 h 30 à 20 h,
week-ends et jours fériés de 9 h à 20 h.

Depuis 1984

AUGU Fermetures

Vous protégez du bruit, du froid, de l'effraction

Produits FICHET et DECAVEUX
K.LINE Créateur de fenêtres
somfy
 Respirez c'est **BUBENDORFF**
France Fermetures

Devis Gratuit

-10% pour 2 articles
-15% pour 4 articles achetés*

CONFORT
 Fenêtres
 Vérandas à vivre
 Volets roulants
 Portes d'entrées
 Portails et moteurs
 Stores d'extérieur

PROTECTION ELECTRONIQUE
 Alarmes
 Télésurveillance
 Vidéophones
 Automatisations

SECURITE
 Serrures de sécurité
 Portes blindées
 FICHET et DECAVEUX
 Coffres-forts
 Grilles de défense

3 adresses près de chez vous !

55 bd Gambetta à POISSY
45 rue de Poissy à St Germain en Laye
32 av du Général de Gaulle à Maisons Laiffitte

01.30.74.42.44

*Valable jusqu'au 30 novembre 2011

mgencia.fr

Espace Mutuel
MGEN de Poissy
 19-21 avenue
 Maurice Berteaux
 (Quartier de la gare)

MGEN Fila

La complémentaire
santé
 pour tous.
 L'expérience
 du groupe MGEN,
 la référence
 solidaire!

MGEN

MUTUELLE SANTÉ • PRÉVOYANCE • DÉPENDANCE • RETRAITE

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation nationale, 4775 005 300. MGEN Vie, 4741 102 000. MGEN Fila, 4740 303 500. mutuelles soumises aux dispositions du livre II du code de la Mutualité. MGEN Action Santé et sociale, 4741 521 913. MGEN Centres de santé, 4747 801 714. mutuelles soumises aux dispositions du livre III du code de la Mutualité.

Formations métiers de 6 à 8 mois
 Stage en entreprise - Indemnisation selon statuts
 Formations niveaux Bac à Bac+4 en alternance, pour adultes

iFOCOP CERGY

Demands d'emploi, salariés, passez en mode emploi avec l'alternance.

Le centre IFOCOP de Cergy propose des formations métiers :

- SECRÉTARIAT / ASSISTANTAT**
 - Secrétaire Administrative et Commerciale *
 - Assistant(e) de Direction *
 - Assistant(e) Juridique *
- COMPTABILITÉ / GESTION**
 - Technicien comptable spécialisation paie *
 - Gestionnaire de paie *
- ACHAT / QUALITÉ**
 - Responsable des achats internationaux
 - Responsable Système qualité *
- FONCTIONS COMMERCIALES**
 - Manager de rayon *
 - Assistant(e) en Action et Gestion Commerciales *

(*) « Diplôme reconnu par l'Etat niveau IV à II »
Formations accessibles en contrat pro

Contact
 Chantal Menteaux
01 30 37 88 33
 eragny@ifocop.fr

PASSEZ EN MODE EMPLOI

87% de taux d'emploi en 2010

Découvrez toutes nos formations sur
www.ifocop.fr

ALLÉE ROSA LUXEMBURG PA des Bellevues BP 20069 Eragny - 95612 Cergy cedex

www.la-manivelle.com - Photos © Ifocop - Axel Saxe

POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE

Berthelot

Une équipe de professionnels au service des familles

- Organisation complète des obsèques
- Déplacement à domicile
- Transport France et Étranger
- Chambres funéraires à disposition des familles
- Prévoyance obsèques
- Monuments - Caveaux - Travaux de cimetière
- Articles funéraires

ASSISTANCE 24h/24 - 7j/7

Responsable d'Agence :
Isabelle CROISÉ

Agence
DESCAVES
 121, rue du G^{al} de Gaulle - 78300 POISSY
Tél. : 01 30 65 30 88
www.pfmdescaves.fr

Mercerie - Laine

Fil'omène

✓ Broderie ✓ Retouches
 ✓ Supports à broder
 ✓ Encadrement

RÉPARATIONS MACHINES À COUDRE (TOUTES MARQUES)

Ouvert de 9h30 à 12h30 et de 15h à 19h15 - Sauf le lundi et dimanche après-midi
4, rue aux Moutons - 78300 Poissy - Tél. 01 30 74 35 02

Le CME en visite à l'Assemblée nationale



Le 2 novembre dernier, la Ville a invité les représentants sortants du Conseil municipal des enfants et leurs parents à une visite guidée de l'Assemblée nationale. Accueilli par François Hollande, le groupe a pu observer les débats parlementaires et découvrir les richesses du Palais Bourbon. Récit.

Le temps est gris en ce mercredi matin, pourtant, à la descente du bus, les mines semblent joyeuses. Et pour cause. Les 24 élus sortants du Conseil Municipal des Enfants et la vingtaine de parents qui les accompagnent vont bientôt pénétrer dans une des plus prestigieuses institutions de la République : l'Assemblée nationale. 9 h 15. La guide Natacha se présente au groupe et décline le programme de la matinée. «*Nous allons commencer la visite par un petit film qui vous expliquera comment fonctionne l'Assemblée nationale et le Sénat, mais aussi les missions des députés ainsi que le processus d'élaboration de la loi. Ensuite nous irons à la découverte du Palais Bourbon*».

Les visiteurs se dirigent vers la salle de projection. Une surprise les y attend ; François Hollande, député de Corrèze, vient à leur rencontre, accompagné par Frédéric Bernard. «*Parents, enfants, encadrants, bienvenue. L'Assemblée nationale regroupe 577 députés. Deux tiers d'hommes et un petit tiers de femmes. Elle est élue au suffrage universel direct, c'est-à-dire par les citoyens eux-mêmes*». L'heure est à la pédagogie mais aussi au souvenir. «*Je me rappelle la première fois que je suis entré à l'Assemblée nationale, poursuit l'ancien Maire de Tulle. J'étais enfant et l'hémicycle m'a paru tout petit. L'Assemblée était vide ce jour-là. Vous, vous avez de la chance, vous allez pouvoir assister aux débats*». La matinée s'annonce bien. Poignées de main, photos. La visite continue. Le groupe s'arrête dans la galerie des fêtes, une salle fastueuse éclairée par de grands lustres en cristal de Bohème. Natacha, la guide, en profite pour reprendre la main sur l'auditoire. Avec une énergie nourrie d'humour et d'érudition, elle conjugue la grande Histoire et les petites anecdotes pour raconter la vie du Palais Bourbon. Révolution de



1789, épopée napoléonienne, monarchie de Juillet, révolution industrielle... Les révélations de la guide étonnent les enfants : «*Vous savez, l'or sur les murs, c'est vraiment de l'or !*». Arrivés devant «*la salle des pas perdus*», ces derniers ouvrent grand les yeux. «*Le Palais Bourbon est composé de 8 bâtiments. Le nombre de personnes qui passe chaque jour dans ses murs s'élève à près de 7000 personnes. C'est presque un quart de la population de Poissy !*».

Une ville dans la ville

L'Assemblée nationale est une véritable ville dans la ville : buvettes, restaurant, bureau de poste, kiosques à journaux, distributeur de billets de banque, coiffeur, rien ne manque. Pour faciliter la circulation des députés d'un bâtiment à l'autre, de nombreux passages secrets ont même été aménagés ! «*Comme dans Harry Potter !*» s'exclame un jeune élu. Bientôt, la guide demande le silence. Il faut calmer les troupes avant de pénétrer dans l'hémicycle. Les députés sont en session, alors interdiction absolue de parler ! L'acoustique de la salle est si forte que le moindre bruit se propage. De plus, tous les mots prononcés sont consignés sur papier par les sténodactylographes, ces professionnels de la prise de notes capables d'écrire plus de 400 mots à la minute ! Plus personne n'ose ouvrir la bouche...

Dans l'enceinte de la chambre, une vingtaine de députés sont à leur place. Laurent Wauquiez, ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, écoute leurs doléances. Durant une dizaine de minutes, les conseillers du CME assistent aux débats comme on regarde une pièce de théâtre... avant de

ressortir, toujours en silence. Dehors, la guide rappelle avec des exemples simples, les enjeux liés à l'exercice législatif. «*La prise de décision est souvent difficile pour nos députés. À chaque fois qu'ils votent pour ou contre une loi ou même qu'ils s'abstiennent, ils font des mécontentes*». La visite touche à sa fin. Avant de quitter nos jeunes élus, Natacha les emmène faire un tour du côté de la bibliothèque. Réservée aux parlementaires et à leurs collaborateurs, cette dernière a été décorée par Eugène Delacroix. La tentation est forte de relever les détails de chaque fresque mais il faut déjà partir et rejoindre le bus.

Retour à Poissy autour de 12 h 30. Les enfants ont des images pleins les yeux. Tout le monde se retrouve au restaurant. Deux heures plus tard, les convives sont toujours à table et l'Assemblée nationale est dans toutes les bouches.

Les élus sortants du CME ont été accueillis par François Hollande. Celui-ci a partagé avec eux quelques souvenirs d'enfance avant de les inviter à découvrir les richesses du Palais Bourbon.

L'aventure CME : ce qu'ils en retiennent

Thierry, papa de Raphaël, élu du CME,



«*C'était une très belle leçon de civisme. Ça a ouvert les enfants à un univers qu'ils ne connaissaient pas. On leur a donné des responsabilités, on leur a donné la parole, on leur a demandé leur avis. D'ordinaire, les enfants, dans leur scolarité ou dans la vie publique, n'ont pas leur mot à dire. C'est un renversement de perspective très intéressant. Quand mon fils rentrait à la maison après les réunions du Conseil, il était vraiment fier de nous parler des activités qu'il avait proposées avec ses camarades*»

Maxence, élu du CME,



«*C'était une belle aventure. On a beaucoup appris durant ces deux années. On s'est mis d'accord sur un projet avec d'autres camarades. On a gagné la confiance de nos électeurs. On a mis pas mal de choses en place aussi : la bourse aux jouets, le dépliant sur le racket... Aujourd'hui, je me sens plus responsable. À côté de ça, on s'est bien amusés. Il y avait vraiment une bonne ambiance dans le groupe*».



CHI de Poissy/Saint-Germain-en-Laye

Vivre la douleur au quotidien

Mal de dos, mal de tête, mal de ventre, tension... De nombreuses personnes souffrent de «petites» douleurs qui minent leur quotidien. Malgré leur caractère assez banal, elles n'en nécessitent pas moins une prise en charge rapide. Les bons réflexes existent. En voici quelques-uns...

Touchant plus fréquemment les femmes que les hommes, les «petites» douleurs du quotidien peuvent être mesurées à l'aide d'une échelle qui en détermine l'intensité. Graduée de 1 à 10, celle-ci permet de répondre de manière adéquate à la souffrance de chaque patient.

«Les douleurs du quotidien sont chiffrées à une échelle de 3, explique Marie de Beauchêne, responsable du service douleurs et soins palliatifs de l'hôpital de Poissy-Saint-Germain, cela correspond à ce que les patients peuvent supporter sans traitement : le petit lumbago, les petits maux de tête, la tension liée à l'anxiété... À partir de 5, ça devient plus problématique, on recommande généralement la prise d'un antalgique puissant (comme la morphine). Les échelles 7 et 8 caractérisent des douleurs très fortes : accouchement ou fracture du col du fémur. Au delà de 8, la douleur est insupportable, voire traumatisante».

Avantage de la douleur bénigne : elle finit généralement par retomber. Cela dit, pour favoriser le retour du mieux-être, le patient peut prendre un certain nombre d'initiatives : parler de sa douleur avec des proches ou avec son pharmacien, consulter son médecin traitant et surtout, s'occuper de son corps. «Il faut écouter son corps, comprendre son mal, être ami avec soi» conseille Marie de Beauchêne. Les étirements, les exercices de respiration sont fortement recommandés. À côté de ça, le patient peut mobiliser ses ressources internes. Par exemple, si j'ai mal à la jambe, je la frotte naturellement afin de créer une nouvelle sensation qui occulte la douleur». Prendre du paracétamol est également un bon réflexe en cas de douleur gênante. «L'être humain a une grande capacité d'endurance poursuit le docteur de



Beauchêne. Les gens sont prêts à supporter pas mal de douleurs. On voit de plus en plus de patients nous dire qu'ils ne sont pas médicaments. Pourtant, la médecine a fait de sérieux progrès. Avec le paracétamol, on arrive à pallier de nombreuses douleurs».

Consulter son médecin et s'occuper de son corps sont quelques-uns des réflexes à adopter face à la douleur.

Un cas à part : la douleur chronique

Lorsque la douleur persiste pendant plusieurs années, malgré les traitements médicaux et les exercices physiques, on parle de douleurs chroniques rebelles. «À ce moment-là, la douleur devient la maladie constate Marie de Beauchêne. Le douloureux chronique est généralement diagnostiqué après un suivi assez long. Son corps est prisonnier de la souffrance. Il faut donc l'aider à vivre avec cette dernière, en réduisant autant que possible son intensité».

Un travail complexe qui conjugue médecine médicamenteuse, médecine physique et si possible, suivi psychologique. «Les gens atteints de douleurs chroniques ont été, pour certains, confrontés à l'abandon ou à la violence dans leur enfance. Dans ce cas, on peut parler de «train de douleur». Face à ça, il faut inventer une prise en charge adaptée. Parallèlement au traitement, on conseille donc parfois à nos patients d'être accompagnés par un psychologue. Mais cela reste assez rare et entièrement soumis à l'accord du patient». Reste la pharmacopée traditionnelle... Parmi les médicaments les plus souvent prescrits dans ce cas de figure, on compte certains antidépresseurs ou antalgiques mais aussi des antiépileptiques.

Le Centre Hospitalier de Poissy/Saint-Germain, spécialiste du traitement de la douleur, répond depuis des années à ce type de problématiques. Chaque jeudi, une équipe pluridisciplinaire (médecins, infirmières, psychologues, somaticiens...) reçoit les patients douloureux chroniques.

Pour la spécialiste de la lutte contre la douleur, la phobie de la médication, qui sévit de plus en plus, diabolise un pan de la médecine qui a fait ses preuves. «Les médicaments sont quand même le produit d'études sérieuses. Leur efficacité a été testée. Après, il n'y a pas de traitements sans effets secondaires. Il s'agit donc à chaque fois d'un compromis entre bénéfices, inconvénients et ce qu'on peut supporter de la douleur».

Que faire en cas de douleur chez l'adulte?

Appelez immédiatement le 15 ou le 112 :

- si la douleur est très brutale, très intense et sans cause évidente
- si les sensations douloureuses se situent dans la poitrine, irradient vers le bras gauche (ou parfois droit), voire le cou et la mâchoire
- si la douleur est intense, qu'elle est due à un traumatisme et qu'elle persiste, même sans blessure apparente

Appelez votre médecin traitant immédiatement ou rendez-vous au service d'urgence le plus proche :

- si la douleur évoque une maladie grave : appendicite, colique néphrétique...
- si l'on ressent une douleur inhabituelle et que l'on prend par ailleurs un traitement

Consultez un médecin dans les jours qui viennent :

- si l'on se sent obligé d'augmenter les doses d'antalgiques pour calmer une douleur familière, ou qu'on est obligé d'en prendre tous les jours
- si une douleur même supportable s'installe de manière chronique pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois

Vous pouvez pratiquer l'automédication

- si la douleur est ponctuelle, due à une cause bénigne et bien déterminée.

Jeudi 1^{er} décembre

Journée mondiale de lutte contre le sida



Solidarités

Comme toujours, Poissy s'associe à la journée mondiale de lutte contre le sida. Cette année, elle est fixée le jeudi 1^{er} décembre. Les membres de l'association Osiris Val de Seine 78 seront présents place Georges-Pompidou (gare SNCF/RER) et dans le hall du centre hospitalier. L'atelier Santé Ville propose un événement théâtral participatif : «L'histoire de deux qui s'aiment». L'objectif de ces manifestations est de sensibiliser et d'informer le public sur le VIH/sida, ses risques et ses réalités.

Théâtre-forum avec la compagnie Naje

La compagnie Naje «*Nous n'abandonons jamais l'espoir*» aborde le sujet de l'utilisation des préservatifs à travers la question de l'égalité et de la prise en



compte de l'autre dans la relation amoureuse avec la pièce «L'histoire de deux qui s'aiment». Ce spectacle comporte aussi une séquence centrée sur les parents et l'égalité de traitement entre garçons et filles.

Au-delà de l'emploi du préservatif, il s'agit donc d'évoquer – entre le public et les acteurs – les freins à cette utilisation et les moyens pour lutter contre ces freins. Les peurs (rejet, ridicule, non-amour, non-désir, perte de virilité ou de féminité...) et les désirs (de vie, de joie...) constituent le moteur de cette pièce.

Ce spectacle, souvent joué dans les établissements scolaires, est conçu pour des jeunes en âge d'avoir des relations sexuelles, le «théâtre-forum» s'avérant un outil efficace pour aborder ces questions de prévention du sida. Ainsi, la compagnie Naje transforme une situation éminemment privée en question d'ordre public.

À 20 h, salle Blanche-de-Castille
(42, avenue Blanche-de-Castille).
Entrée gratuite.

Place Georges-Pompidou

Information et prévention avec l'association Osiris Val de Seine 78



Osiris (Outil Solidarité Initiatives Réseau Informations Sida) Val de Seine 78 est investi dans la lutte contre le sida depuis plus de 17 ans. Tout logiquement, cette association participe activement à la journée mondiale de lutte contre le sida. Le jeudi 1^{er} décembre, ses membres seront présents, place Georges-Pompidou (gare SNCF-RER).

Sur leur stand, les Pisciacais pourront obtenir des informations, de la documentation... mais aussi des préservatifs. Le lendemain, le hall du centre hospitalier de Poissy accueillera ce même stand, ainsi que la salle du Sax à Achères, le vendredi 2 et le samedi 3 décembre en soirée.

Cette participation basée sur la prévention et l'information constitue le premier axe de travail de cette association, le second portant sur l'accompagnement des personnes et notamment leur hébergement. «*Sur Achères et Poissy, nous disposons de 7 places d'hébergement en appartements de coordination thérapeutique (ACT) dont une chambre pour une mère et son enfant. Ce nombre va passer à 9, et nous espérons 12*» précise Christel Boffo, poursuivant «*cette maladie entraîne beaucoup de honte et d'exclusion. Nous cherchons à lutter contre cet isolement*». L'ouverture d'une permanence en centre-ville – 25, avenue du Cep –, le 15 novembre, va dans ce sens.

Au total, près de 180 personnes et familles fréquentent les permanences d'Osiris, un chiffre d'une terrifiante stabilité. Sur la France, 50 000 personnes

sont, en effet, concernées et ne connaissent pas leur statut sérologique. 6 500 nouvelles contaminations sont découvertes chaque année.

Permanences du lundi au vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Centre Hospitalier Intercommunal de Poissy-Saint-Germain-en-Laye, centre Clinique de Psychothérapie (2^e étage), 10, rue du Champ-Gaillard – 78303 Poissy Cedex.

Tél. : 01 39 27 53 32
ou res_osiris@yahoo.fr

À partir du 15 novembre, ouverture de permanences au 25, avenue du Cep à Poissy.



L'économie sociale et solidaire

Entreprendre et consommer autrement

Face à la crise qui secoue les places financières depuis 2008, le monde s'interroge sur la validité de son modèle économique. Dans ce contexte, l'économie sociale et solidaire (ESS) est plus que jamais d'actualité. Promouvant une approche plus humaine et plus responsable de l'entreprise, elle défend la valeur sociale ou environnementale contre la quête exclusive de profit. Elle représente, en outre, près d'un emploi sur dix en Île-de-France. À l'occasion du mois de l'ESS, *Le Pisciacais* vous invite à découvrir un secteur alternatif porteur d'un nouveau développement.

L'économie sociale et solidaire, c'est quoi au juste ?



L'économie sociale et solidaire regroupe les structures dont le but premier n'est pas de dégager du profit mais de participer au bien-être (ou au mieux-être) social. Quatre acteurs principaux sont généralement rassemblés sous cette bannière : les associations, les coopératives, les mutuelles et les fondations.

Les activités concernées par l'ESS sont toutefois très nombreuses. Au total, une trentaine de filières sont répertoriées en Île-de-France : action sociale, animation, enseignement,

culture, logement, activités financières et d'assurances, etc. Si cette diversité fait la force du « tiers secteur », elle rend également difficile une définition claire de ce qu'il représente. « L'économie sociale et solidaire regroupe des acteurs très divers avec des statuts juridiques différents, précise Éric Forti, président de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire d'Île-de-France. Nous avons, d'une part, des structures à but non lucratif et, d'autre part, des entreprises soumises à des impératifs marchands. Il est donc impossible de définir l'ESS en se basant uniquement sur des critères d'activité ».

Une économie de projet fondée sur l'humain

Mais alors qu'est-ce qui relie l'agriculteur bio, la banque coopérative, la mutuelle d'assurances, l'entreprise d'insertion par le travail, le fournisseur d'énergie verte et la radio associative ? « Une dynamique de projet, répond Éric Forti, une volonté réelle de développer des richesses et de mieux les partager, un mode de gouvernance démocratique, une absence de capitaux financiers

extérieurs à l'entreprise mais aussi un ancrage territorial fort. L'idée directrice est de remettre l'homme au centre de l'appareil économique et de le faire participer ». En théorie, l'idée sonne juste mais une question se pose : comment faire pour inciter la population à s'engager dans cette démarche ? « Le meilleur moyen d'y arriver, explique Éric Forti, c'est d'accompagner chaque citoyen dans ses projets, en fonction de ses besoins. Nous sommes disponibles pour répondre à toutes les demandes, qu'elles émanent d'entrepreneurs, de particuliers ou de collectivités. En Île-de-France, l'Atelier – Centre de ressources régional de l'économie sociale et solidaire – propose de nombreux outils permettant de se lancer sur le terrain de l'économie sociale et solidaire ».

À l'occasion du mois de l'économie sociale et solidaire, qui se déroule en novembre, plus de 1 500 manifestations seront organisées partout en France pour sensibiliser davantage le public à l'économie sociale et solidaire. Si vous souhaitez devenir « acteur de changement », rendez vous sur le site www.lemois-ess.org.

Un emploi sur dix en France

Si l'économie sociale et solidaire est généralement perçue comme un débouché pour les créateurs d'entreprise, elle l'est également pour les demandeurs d'emploi. En France, un emploi sur dix est lié au secteur de l'ESS et plus de 100 000 emplois sont créés chaque année dans le secteur. En Île-de-France, celui-ci mobilise plus de 380 000 personnes, soit 7 % des salariés de la région.

Dans les Yvelines, la part de l'emploi ESS représente 6,5 % de la masse salariale, la plupart des employeurs étant des associations investies dans les domaines de l'action sociale, de l'enseignement, de la santé et des activités financières et d'assurances.

La piste ESS n'est donc pas à négliger pour les futurs ou actuels demandeurs d'emploi. Pour



Claire Marenco, co-directrice de l'Atelier, « aujourd'hui, on a pas mal d'offres sur tout ce qui se développe autour des circuits courts, de l'agriculture bio, des jardins d'insertion, de l'entretien des espaces verts ». Cela dit, même si la filière

« durable » est en plein boom, l'emploi ESS ne dépend pas forcément de cette dernière. « Les emplois qu'on trouve dans l'ESS sont globalement les mêmes qu'ailleurs, nuance Claire Marenco. Dans le secteur associatif, il y a pas mal de débouchés dans les fonctions support : le pôle gestion, le pôle administratif, le pôle communication... Les compétences recherchées peuvent également être liées à l'activité commerciale ou à la vente ».

Cependant, si dans le « tiers-secteur » le profil-type n'existe pas, les compétences réelles en matière de gestion de projet y sont rares, et par conséquent, fortement plébiscitées. « Ce qui fait défaut actuellement, ce sont les profils entrepreneuriaux. Nous avons besoin de ce type de personnes pour porter des projets et les mettre en œuvre de A à Z ».

Le SEL (Système d'Echange Local) : une initiative 100 % ESS à Poissy

Depuis début 2010, «Le Jardin de Poissy» propose à ses adhérents d'effectuer des transactions de façon originale et citoyenne via un SEL (Système d'Échange Local). «Ayant pour but de permettre l'échange de savoirs, de biens et de services de voisinage, de mettre en commun les compétences, de favoriser l'entraide et d'encourager les rencontres», cette initiative s'inscrit à cent pour cent dans la démarche ESS. Exemple : votre voiture est en panne et vous cherchez quelqu'un pour la réparer. Vous mettez en ligne votre requête via la plateforme «Grenier à SEL» du site web de l'association. Un SEListe disposé à effectuer la réparation vous répond. Il ne vous reste plus alors qu'à négocier alors la valeur de l'échange (en unités «grains de sels») et le tour est joué ! Pour rétribuer votre mécano, vous lui rendrez un service de même valeur, selon les termes que vous aurez convenu. «C'est un système très souple», explique Cécile Liévin, membre du conseil d'administration de l'association. Les gens définissent eux-mêmes la valeur des services qu'ils se rendent. Ceux-ci peuvent



Pour Jean Langelier, Cécile Liévin et Maria Leroux, membres du conseil d'administration des Jardins de Poissy, le SEL permet d'échanger des services et de partager des moments de convivialité.

être de toutes sortes : il peut s'agir de bricolage, de co-voiturage, de garde d'enfants ou de cours particuliers.

Au-delà de l'échange de services, le SEL peut simplement servir à trouver quelqu'un pour partager une sortie au théâtre ou au cinéma. «L'objectif n'est pas seulement de faire des échanges mais aussi de créer des temps de convivialité», précise Maria Leroux, elle aussi

membre du Conseil d'Administration. Le SEL permet de restaurer des échanges différents entre les habitants». Si vous souhaitez devenir acteur de ce réseau, vous devrez d'abord adhérer à l'association (10 euros par an). Vous pourrez ensuite vous rendre sur le site <http://lejardindepoissy.free.fr>, rubrique «Grenier à SEL» afin de découvrir l'ensemble des offres et des demandes de service de ses membres.

Une entreprise performante de l'ESS : la CASDEN

Créée et gérée par les enseignants eux-mêmes, la CASDEN est la banque coopérative des personnels de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Culture. Gérant plus de 4 milliards d'euros d'encours d'épargne et plus de 8 milliards d'euros d'encours de prêts, elle compte plus de 1,2 million de sociétaires. Sa réussite montre que l'ESS ne se limite pas aux structures de petite taille mais qu'elle compte aussi des acteurs économiques extrêmement performants. Son président, Pierre Desvergnès, nous a expliqué comment se positionnait son entreprise dans le contexte de crise actuel. Entretien.

Le Pisciacais : Qu'est-ce qui différencie une banque ESS d'une banque traditionnelle ?

Pierre Desvergnès : La CASDEN fonctionne selon un rapport au temps et à l'éthique très différent

de celui des autres banques. Nous refusons l'accélération du temps et l'instantanéité des mouvements financiers qui a conduit à la crise de 2008. Nous privilégions un accompagnement de nos sociétaires sur le long terme, seul à même de garantir la confiance réciproque, l'esprit de responsabilité et l'indépendance de chacun.

Le Pisciacais : Les banques ESS peuvent-elles garantir des placements sûrs ?

P.D. : La CASDEN est une banque coopérative. Elle n'est pas cotée en Bourse. Elle n'est donc pas soumise aux aléas du marché. Elle n'a pas non plus pour stratégie de réaliser des placements hasardeux, ce qui la laisse à l'abri de l'impact direct des crises financières qui agitent l'Europe et le monde. De plus, nous bénéficions d'un soutien solide puisque nous faisons partie du

groupe BPCE (Banque Populaire), deuxième groupe bancaire français.

Le Pisciacais : Dans le contexte actuel, n'êtes-vous pas confronté à une crise de confiance de la part des consommateurs ?

P.D. : La confiance est à la base des relations entre la CASDEN et ses sociétaires. Elle se traduit concrètement dans les produits que nous distribuons : le sociétaire nous fait confiance en nous apportant son épargne dans l'attente du financement d'un projet futur aux meilleures conditions. En retour, nous ne lui demandons pas de garantie dans la plupart des cas. Si des interrogations se font jour, nous nous employons à y répondre immédiatement. La pérennité et la pertinence de notre modèle se vérifient chaque jour, puisque la CASDEN fête ce mois-ci ses 60 ans.

Repères

Les quatre commandements de l'ESS

Quatre principes sous-tendent l'action de l'économie sociale et solidaire :

- la gestion démocratique : une personne = une voix
- l'utilité sociale du projet : l'intérêt collectif impulse la démarche
- la mixité des ressources : revenus et/ou subventions
- la non-lucrativité individuelle : pas de dividendes, un juste partage des profits

L'Atelier – Centre de Ressources de l'économie sociale et solidaire

L'Atelier a pour objet de favoriser le développement et la promotion de l'économie sociale et solidaire sur le territoire francilien. Il sensibilise le grand public aux enjeux de l'ESS. Il accompagne les futurs entrepreneurs de l'ESS dans le lancement et l'amorçage de leur entreprise. Il a également un rôle de conseil auprès des collectivités territoriales. Basé à Paris, il propose de nombreuses ressources et développe des outils permettant à chacun de devenir acteur de changement.

Les partenaires de l'ESS à Poissy et dans les Yvelines

- Maison de la citoyenneté et de la solidarité associative de Poissy
2 boulevard Robespierre – 78303 Poissy
Tél. : 01.30.06.34.64
- Athéna BGE Yvelines (relais à la MCSA de Poissy) : accompagnement à la création d'entreprise – www.bgathena.com
- E-graine : éducation au développement durable et à l'ESS – www.e-graine.org
- Coopactive Vexin Oise : coopérative d'activité et d'emploi – www.coopactive.net
- L'Atelier – Centre de ressources régional de l'économie sociale et solidaire – www.atelier-idf.org

Prochainement à Poissy...

La ville de Poissy est totalement impliquée dans le domaine de l'ESS, un engagement qui se traduit par une volonté de faire émerger les projets et d'informer les habitants.

Plusieurs rendez-vous soutenus par l'équipe municipale sont programmés pour le mois de novembre :

- mardi 15 novembre : petit déjeuner de présentation de la plateforme Kiagi, portail d'éducation au développement durable animé par l'association e-graine. De 9 h 30 à 12 h dans les locaux de la Maison de la Citoyenneté et de la Solidarité de Poissy.

- lundi 28 novembre : conférence/débat sur le thème : «économie solidaire et action municipale» à l'initiative de l'association Vivre sa ville et en présence du sociologue Jean-Louis Laville. 20 h 30. Salle Blanchette-Castille.



CLINIQUE SAINT LOUIS
78300 POISSY

www.cliniquesaintlouis-poissy.fr

MATERNITÉ
10, rue Saint Louis - 78300 POISSY
Urgences Obstétricales : 01.30.74.88.01

CHIRURGIE
Toutes spécialités

MÉDECINE
Polyvalente

SOINS DE SUITE
Polyvalents

CHIMIOTHÉRAPIE
1, rue Basset - 78300 POISSY
Standard : 01.30.74.88.00 - Télécopie : 01.30.74.88.30

Kinésithérapie
01.30.74.88.27

Laboratoire d'Analyses Médicales
01.39.65.03.35

Radiologie-Scanner
01.39.65.33.33



Lycée Horticole

SERRES DES PRINCESSES
Route de Mantes - RN 13 - Saint-Germain-en-Laye

Tél. 01 30 87 18 18

VENTE DIRECTE
Légumes
Fruits
Fleurs
Pépinière

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2011

Centre de Diffusion Artistique
53, avenue Blanche-de-Castille
78300 Poissy

ENTRÉE LIBRE !

BOURSE AUX JOUETS






Emplacements encore disponibles !
Contactez le Service commerce au 01 39 22 53 81

Réduisons nos déchets, ça déborde !



Participez à la Semaine européenne de la réduction des déchets

Du 19 au 27 novembre, la ville de Poissy s'associe à cet événement destiné à sensibiliser la population, tous publics confondus. Le service environnement viendra à votre rencontre sur les marchés pour répondre à vos questions (comment réduire ses déchets au quotidien, comment obtenir un composteur...) et vous remettre gratuitement un sac réutilisable.

Bientôt un Programme local de prévention des déchets à Poissy

La loi «Grenelle 1» du 3 août 2009 compte la prévention des déchets parmi ses priorités. Elle incite les collectivités à adopter un Programme local de prévention, avec pour objectif de réduire de 7 % par habitant, la production d'ordures ménagères d'ici 5 ans. À cet effet, la ville de Poissy est sur le point de signer une convention-cadre avec la Région Île-de-France et l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie). La première étape de ce Programme consistera à établir un diagnostic des spécificités pisciacaïses en matière de déchets. Ce diagnostic visera à dégager un ensemble d'actions opérationnelles, destiné à réduire les déchets «produits» par les différents acteurs de notre commune.

Qui n'a pas vu à la télé cette campagne nationale ? Du 19 au 27 novembre prochains, la Semaine européenne de la réduction des déchets en sera le prolongement.

Participant à l'événement, la ville de Poissy s'engage dans une démarche de prévention auprès de la population.

La prévention des déchets en 3 questions

En quoi ça consiste ?

Il s'agit de l'ensemble des mesures prises pour éviter qu'une substance, une matière ou un produit ne devienne un déchet. Ces mesures visent à réduire d'une part, le volume de nos poubelles, d'autre part, les effets nocifs des déchets et de leur traitement.

Pourquoi cette démarche ?

La quantité de déchets a doublé en 40 ans ! En 2010, chaque Pisciacais en a jeté en moyenne 400 kg (déchets classiques, emballages, verre, encombrants, végétaux...). Ces volumes font l'objet de traitements de plus en plus coûteux avec l'évolution des techniques, et de plus en plus

«énergivores». La réduction des déchets permet de diminuer la facture tout en limitant la consommation de ressources non renouvelables et les rejets de gaz à effet de serre.

Comment agir ?

De nombreux gestes quotidiens, faciles à adopter, peuvent contribuer à réduire vos déchets. A commencer par l'acte d'achat : privilégier les produits ayant moins d'emballage et ceux qui sont réparables et rechargeables, acheter d'occasion, voire emprunter ou louer. Ensuite, éviter le gaspillage alimentaire ou encore prolonger la durée de vie des produits.

Test : Ai-je les réflexes permettant de réduire mes déchets ?

Célibataires, couples, parents et enfants ensemble, faites le test ! Stylo en main, répondez aux 20 questions suivantes. Vous découvrirez votre profil de «consomm'acteur» ainsi que de nombreuses idées pour diminuer le volume de vos poubelles.

Réduire

	OUI	NON
1. Je consomme davantage l'eau du robinet que celle en bouteille	☐	☐
2. Je limite mes impressions papier et paramètre mon imprimante sur le recto/verso	☐	☐
3. J'évite le gaspillage alimentaire et le surdosage des produits ménagers et hygiéniques (lessives, produits de nettoyage, savon...)	☐	☐
4. Je limite les emballages inutiles	☐	☐
5. Je pose l'autocollant «Stop Pub» sur ma boîte aux lettres	☐	☐
6. J'achète à la coupe plutôt que préemballé car le poids du papier et du sac est plus faible	☐	☐
7. J'utilise des éco-recharges (sous réserve que le prix au litre ou au poids ne soit pas supérieur)	☐	☐
8. Je vérifie les dates de péremption en magasin	☐	☐

Réutiliser

9. Je fais mes courses avec des cabas ou sacs réutilisables	☐	☐
10. Au bureau, j'utilise ma tasse plutôt qu'un gobelet jetable	☐	☐
11. Je loue ou j'emprunte des outils pour mes travaux occasionnels	☐	☐
12. J'utilise des piles rechargeables	☐	☐
13. J'essaie de réparer ou faire réparer mes appareils lorsqu'une panne se produit	☐	☐
14. J'achète des produits de seconde main	☐	☐
15. Je privilégie l'éponge aux lingettes / essuie-tout jetables	☐	☐
16. J'entretiens mes équipements pour prolonger leur durée de vie	☐	☐

Revaloriser

17. Je donne des vêtements aux associations / recycleries	☐	☐
18. Je fais du compost	☐	☐
19. J'achète préférentiellement des produits issus de matières recyclées ou recyclables	☐	☐
20. Je revends ou je donne les objets dont je n'ai plus l'utilité	☐	☐

Résultats du test :

- Si vous avez entre 13 et 20 «oui» : Félicitations ! «Consomm'acteur» engagé, vous êtes convaincu de la nécessité de réduire vos déchets et vous avez entrepris cette démarche écocitoyenne, dans tous les domaines de la vie courante. Maintenez le cap et n'hésitez pas à servir d'exemple aux autres, en sensibilisant vos voisins et amis.
- Si vous avez entre 6 et 12 «oui» : Pas mal ! Vous êtes sensible aux arguments économiques et environnementaux incitant à la réduction des déchets mais vous n'y pensez pas forcément tous les jours. Piochez donc quelques idées évoquées dans ce questionnaire pour devenir, davantage encore, un acteur du développement durable.
- Si vous avez entre 0 et 5 «oui» : Engagez-vous ! Vous avez sans doute entendu parler des problématiques liées aux déchets mais cela n'a pas encore beaucoup fait évoluer vos pratiques. Il n'est jamais trop tard pour bien faire ! À partir de ce test, réfléchissez aux gestes que vous pourriez facilement adopter. Bientôt, vous constaterez au quotidien les bénéfices de cette démarche.

Rendez-vous annuel destiné à recueillir des fonds pour lutter contre les maladies génétiques, le Téléthon se déroulera officiellement les 2 et 3 décembre prochain. À Poissy, de nombreuses associations se mobilisent dans le cadre de cette opération.

L'objectif est de financer des projets de recherche sur les maladies génétiques neuromusculaires (myopathies, myotonie de Steinert), mais aussi sur d'autres maladies génétiques rares. L'argent est aussi utilisé pour aider et accompagner les malades. **Voici le programme :**

Samedi 26 novembre à 21 h et dimanche 27 novembre à 15 h

Les membres de la compagnie Jean-Louis Vidal interpréteront *«La Cagnotte»* d'Eugène Labiche. Avec son art du mouvement et son génie du burlesque, Labiche entraîne le spectateur dans une folle et hilarante aventure qui laisse peu de répit. Ce spectacle donné au profit du Téléthon est monté en collabora-



tion avec la Comédie de la Vie, les Jeux-Dits de La Bruyère, Vénapaje et la compagnie Jean-Louis Vidal.

Forum Armand-Peugeot

(45, rue Jean-Pierre-Timbaud).

Tarif : 8 euros. Tél. : 06 12 90 45 99.

Vendredi 2 décembre

Soirée musicale proposée par l'AFDAT et des associations de solidarité inter-

«La Cagnotte», pièce d'Eugène Labiche est interprétée par les comédiens de la compagnie Jean-Louis Vidal.

nationale, salle Blanche-de-Castille (49, avenue Blanche-de-Castille).

Samedi 3 décembre à 20 h 30 et dimanche 4 décembre à 15 h

Les comédiens des Jeux-Dits de la Bruyère interprètent la pièce *«Les Bons bourgeois»* de René de Obaldia dans une mise en scène de Jean Langelier au Centre de diffusion artistique (49, avenue Blanche-de-Castille).

Réservation indispensable : 06 62 06 48 66.

Samedi 3 décembre à 14 h

Le Club Péguy lance un défi : la réalisation d'une maxi-couverture en produits recyclés (chaussettes orphelines, vêtements déchirés...). Une participation de 0,50 euro minimum pour une demi heure d'animation sera demandée aux participants. Un concert de musique amplifiée par les élèves du club Péguy et une démonstration de percussion auront lieu le samedi 3 décembre à 14 h.

Samedi 19 novembre

Le bus sciences à la découverte de l'océanographie

Avec le prochain bus sciences, le pôle science et techniques aborde le thème de l'océanographie. Le samedi 19 novembre, est, ainsi, proposée la découverte de *«Nausicaa»* à Boulogne-sur-Mer, en compagnie de Cédric, docteur en océanographie. Ce spécialiste explique que *«le monde marin représente 70 % de la surface terrestre et que les océans restent une source inépuisable de mystère»*. Partagés entre peur et fascination, les plus grands explorateurs se sont lancés à leur découverte.

Cependant, malgré l'émergence de technologies d'exploration de plus en plus performantes, on estime que 91 % des espèces marines sont encore à découvrir ! L'océan est donc considéré comme une formidable ressource d'avenir susceptible de fournir approvisionnement en eau ou molécules médicaments encore inconnues. Et pourtant le monde marin est sous la menace de plus en plus pressante des activités humaines. Entre surpêche, acidification, pollution aux hydrocarbures, les chercheurs estiment

que seuls 4 % des océans ne subissent pas d'influences de l'homme. Dans ce contexte, il semble nécessaire de faire connaître au plus grand nombre la profusion de merveilles contenues dans les profondeurs des océans mondiaux.

La visite d'une structure comme Nausicaa (le Centre National de la Mer) permet en un seul lieu de plonger dans un lagon tropical et de découvrir les mers hostiles du grand nord. Au delà de l'émerveillement, cette visite est conçue pour sensibiliser les visiteurs à la nécessité de préserver les océans qui sont et doivent rester les véritables poumons de la planète.

Pour vous inscrire, laissez un message sur le téléphone du pôle science et techniques au 01 39 22 54 60 en précisant votre nom, adresse, numéro de téléphone, mail, nombre d'accompagnants ainsi que les coordonnées d'une personne à contacter en cas d'urgence. Rendez-vous le samedi 19 novembre à 7 h 30 derrière la mairie de Poissy, retour prévu à 20 h.

Maison de quartier Saint-Exupéry

Les animations des vacances de Noël

• Pour les enfants de 6 à 11 ans

Le matin de 10 h à 12 h – Jeux, activités manuelles, foot, danse, jeux de rôle...

– Première semaine

Lundi 19 à 13 h 30 – Préparation du spectacle du 29 décembre : danse, théâtre, etc.

Mardi 20 à 13 h 30 – Spectacle de magiciens.

Mercredi 21 à 13 h – Patinoire.

Jeudi 22 à 13 h 30 – Accrochat.

Vendredi 23 à 12 h 50 – Cinéma C2L Poissy.

– Seconde semaine

Lundi 26 à 10 h – Cirque Pinder, repas au club pour tous.

Mardi 27 à 13 h – Visite des coulisses du grand Rex.

Mercredi 28 à 13 h 30 – Initiation multi-sports au gymnase Caglione.

Jeudi 29 à 13 h 30 – Spectacle, les familles sont invitées à partir de 14 h 30.

Vendredi 30 à 13 h 30 – Bowling.

Lundi 3 janvier à 12 h 50 – Cinéma C2L Poissy.

• Pour les jeunes de 12 à 15 ans

Le matin de 10 h à 12 h – Jeux, activités manuelles, foot, jeux de rôle, danse...

– Première semaine

Lundi 19 à 13 h 30 – Animation théâtre d'improvisation, approche des techniques du stand up.

Mardi 20 à 13 h 30 – Préparation du spectacle.

Mercredi 21 à 13 h – Patinoire, danse, théâtre, etc.

Jeudi 22 à 13 h 30 – Animation théâtre d'improvisation, approche des techniques du stand up.

Vendredi 23 à 13 h 30 – Théâtre d'improvisation et spectacle.

– Seconde semaine

Lundi 26 à 10 h – Cirque Pinder, repas au club pour tous.

Mardi 27 à 13 h – Visite des coulisses du grand Rex.

Mercredi 28 à 13 h 30 – Initiation multi-sports au gymnase Caglione.

Jeudi 29 à 14 h 30 – Spectacle, les familles sont invitées à 14 h 30.

Vendredi 30 à 13 h 30 – Bowling.

Lundi 3 Janvier à 12 h 50 – Cinéma.

Tarifs : toutes les vacances midi compris 36 €, par semaine 18 €, lundi 3 janvier 4 €.

Renseignements : Maison de quartier Saint-Exupéry (82, rue Saint-Sébastien). Tél. : 01 39 11 50 15.



Le groupe des élus de la majorité

Le gouvernement s'enferme dans ses réformes injustes et dangereuses

Le nouveau plan de rigueur proposé par François Fillon, premier ministre, est loin d'être convainquant à bien des égards.

Tout d'abord, il est utile de faire le constat qu'aucun des cadeaux accordés aux plus privilégiés par la droite depuis 10 ans n'a été remis en cause.

Comment alors demander aux classes moyennes et aux moins riches de faire des efforts importants quand chacun en France n'est pas mis à contribution de la même façon ?

Cette volonté de rigueur ne saura que mener à la récession, car elle n'implique pas tous les citoyens de manière collective.

Le pays a plus que jamais besoin de croissance et d'emplois. Il faut en conséquence avoir le courage de dire aux entreprises que la défiscalisation des heures supplémentaires et son utilisation abusive est un frein à la création d'emploi.

Par ailleurs, il est tout de même inquiétant de constater que rien n'est fait pour soutenir l'investissement et la recherche dans les domaines d'avenir qui pourraient permettre à notre pays de sortir par le haut de la situation actuelle.

Enfin, la réforme des retraites, l'augmentation de la TVA, la baisse des prestations sociales et de l'assurance maladie, vont venir toucher à nouveau les familles.

Le plan de crise de la France aurait dû pour être efficace adopter des réformes bien différentes :

- Annulation de la baisse de l'ISF et rétablissement des droits de successions sur les grandes fortunes au niveau de 2007.
- Suppression des 70 milliards de niches fiscales qui bénéficient au plus privilégiés.
- Mise à plat du système financier largement responsable de la crise par la taxation des transactions financières.

Les choix du gouvernement nous entraînent donc plus profondément dans la crise. Nous avons visiblement quelques difficultés à tirer les leçons des pays européens surendettés qui se retrouvent à présent en situation de faillite.

Face à cela, les collectivités souffrent elles aussi chaque jour un peu plus du manque de soutien de l'État. Alors que les élus locaux mettent toute leur énergie à contrôler la bonne gestion de leurs budgets tout en maintenant le niveau de services offerts à leurs administrés, l'État resserre de manière accrue l'étai qui limite leur indépendance financière.

Il ne s'agit pas là d'un positionnement politique, mais bien d'un constat objectif partagé au-delà des clivages. Si l'État n'est plus à même de protéger les citoyens et leur pouvoir d'achat, il doit au moins donner la possibilité aux collectivités locales d'assurer la pérennité de leurs missions.

La supercherie qui consiste à faire croire à l'opinion publique que les collectivités locales auraient une responsabilité dans les déficits publics du pays ne pourra pas troubler bien longtemps les citoyens. Les collectivités ne participent qu'à hauteur de 10 % au déficit public national. La question de leur bonne gestion est ainsi sans fondement.

Les allègements fiscaux accordés aux plus riches et aux entreprises auraient sans aucun doute dû servir aux collectivités. Cela afin de compenser le surcoût de toutes les nouvelles missions prises en charge par elles ces dernières années, sans contrepartie suffisante de la part de l'État, qui se défausse sans rougir de ses devoirs.

**L'équipe majoritaire
du Conseil municipal**

DLR - Debout La République

Pouvoir d'achat, une gageure

Dans le flot des informations, bien vite oubliées par la crise grecque, l'augmentation de la TVA nous pend au nez, en plus des taxes comme celle sur les sodas.

Le pouvoir d'achat était un des thèmes de la précédente présidentielle. Tout le monde pensait pour le « plus de », mais dans les faits, c'est « moins de », y compris avec un euro surévalué (ou les autres monnaies sous-évaluées, le résultat est le même). Le local rejoint le national, puisque depuis peu, tous les foyers pisciacaï ont « enfin » reçu la totalité de leurs feuilles d'impôts locaux, non sans quelques surprises.

En fait, les 14,8% d'augmentation annoncés ne sont pas loin de 17,7 %. A titre personnel, cela représente un total d'environ 500 euros, soit un demi-SMIC net. Parmi ceux qui sont dans le même cas, certains pourront le payer plus facilement que d'autres. Pour les foyers mensualisés, cela se traduit par une continuité de prélèvement sur novembre et décembre, par rapport au léger

ajustement qu'il y aurait dû avoir.

Alors force est de constater qu'à Poissy, et malgré les belles paroles de 2010, le rabotage du pouvoir d'achat des familles pisciacaïes est devenu quasiment une raison d'être de la municipalité socialiste, avec son « pouvoir de dépense », sans avoir un grand souci du lendemain.

La « règle d'or » qui jusqu'à présent concernait l'équilibre des comptes, ne devrait-elle pas changer pour revenir sur des bases saines d'une « dépense maîtrisée », en diminution ? Faut de quoi nous aurons « rebelote » sur le pouvoir d'achat en 2014, voire avant, et ce quelle que soit l'étiquette politique de nos futurs édiles.

Impôts locaux : cela fait combien pour vous ? Venez réagir sur le blog www.poisyscope.fr

Daniel Debus
Conseiller municipal d'opposition
<http://www.pourpoissy.fr>

Groupe Union Pour Poissy

Les saisons se suivent et se ressemblent

Cette année 2011 aura été marquée par le rythme des saisons. Le printemps aura vu ainsi le temps des commentaires et des effets d'annonces dans la presse. Celui de l'été, aura fait montre d'un immobilisme, hélas, devenu récurrent. Quant à l'automne, l'éditorial du Maire en donna le ton avec un texte paru entre les deux tours des « primaires socialistes » à la gloire de son champion ! C'est là faire bien peu de cas du respect qu'il doit pourtant aux Pisciacaïes dont il est le premier magistrat, quelles que soient leurs opinions politiques. C'est là, confondre un magazine d'informations locales avec un bulletin de propagande et de campagne électorale. Doit-on vous rappeler, Monsieur le Maire, que ce bulletin est financé par les impôts de vos administrés ? !

Et justement, parlons de ces impôts ! Après le budget, voté tardivement fin avril, j'avais alerté nos concitoyens sur la forte hausse qui les attendait après l'été. Nous y sommes et tous avons constaté, en ouvrant nos boîtes à lettres, l'envolée des taxes foncière et d'habitation. Quelle mauvaise surprise ! Quel mauvais scénario, après 3 ans de mandat ! Quel fiasco pour ceux qui prônaient une gestion municipale plus juste et équitable. A l'arrivée des centaines d'euros d'augmentation, un pou-

voir d'achat en berne ! Et tout cela, pour faire quoi ? Nous cherchons toujours et encore !

Ce que nous savons pourtant, c'est que cette taxation abusive, reflet d'une gestion hasardeuse, ne sera pas consacrée à la défense de l'emploi et du commerce local qui souffre de l'absence totale d'une véritable politique de soutien. Il suffit de voir les vitrines vides, les pancartes « bail à céder » pour s'en convaincre.

Avec en prime, pour seule réponse municipale, la supplique qui s'apparente à un lamento de l'adjoint en charge du commerce : « C'est pas de notre faute, on y peut rien » ! Quel aveu d'impuissance. Quel manque d'imagination et de volonté. Les commerçants apprécieront... et pourtant nous savons tous qu'une ville sans commerces est une ville qui meurt !

Décidemment le printemps a passé, l'été pluvieux aussi, et voilà l'automne pisciacaï... Que nous réservera encore comme douloureuse surprise municipale, l'hiver qui s'installe...

Pour l'opposition municipale
Jean-François Raynal



Une rue, une personnalité

L'Histoire est dans la place



Les noms de voies, ou odonymes, servaient au Moyen-âge à indiquer une direction (rue de Conflans) ou une fonction (rue au Pain). Sous Henri IV, ils sont pour la première fois utilisés pour glorifier les grands noms de la monarchie. Un usage qui se perpétue ensuite pour honorer la mémoire de personnages illustres.

Depuis le XIX^e siècle, les noms de rue (ou odonymes) sont souvent empruntés aux grands hommes de l'Histoire : acteurs politiques, héros de guerre, scientifiques, artistes, personnalités locales... À Poissy, la voie publique est truffée d'hommages aux habitants illustres. *Le Pisciacais* vous invite à les découvrir.

Petite généalogie de l'avenue Maurice-Berteaux



Le 27 mai 1911, quelques jours après son décès accidentel, Maurice Berteaux voit son nom attribué au boulevard de la Gare, cette voie reliant le boulevard du Port (aujourd'hui Gambetta) à la rue de Paris (aujourd'hui rue du Général-de-Gaulle) en longeant la mairie, alors installée à proximité du square Léon-Déliance. Un hommage rendu par la Ville à cette personnalité marquante et influente de la vie politique française, qui consacra une grande partie de sa carrière à notre région.

Le 7 mai 1905, Maurice Berteaux, alors Ministre de la Guerre, effectue une visite officielle à Poissy. Son itinéraire passe par la caserne, l'hôpital, le pont de chemin de fer, et par la toute nouvelle usine des eaux. Il se poursuit par un bref passage par la place de la République, où personnalités et édiles se retrouvent pour admirer les jaillissements de la monumentale fontaine, pour l'occasion parée d'un décor de rocaille.

Au terme de ce parcours, ces derniers atterrissent sous la halle pour un banquet traditionnel. Les convives sont si nombreux que le personnel de service est débordé.

Il y a 30 ans, avec le transfert de la gare SNCF et l'arrivée du RER, l'avenue Maurice-Berteaux s'est urbanisée sur sa partie longeant la voie ferrée. Un bâtiment en colimaçon est sorti de terre sur le parking jadis réservé aux voitures. En rez-de-chaussée, l'immeuble a accueilli des commerces et une galerie marchande, baptisée «les Lys». Aujourd'hui, les bureaux du pôle emploi et la médiathèque Christine-de-Pizan ont remplacé ce passage commercial. Côté place Verte, une gare routière et un hôtel ont pris place derrière l'immeuble abritant le tribunal d'Instance et des Prud'hommes.

Désormais, l'avenue Maurice-Berteaux est devenue une artère s'intégrant parfaitement au centre-ville.

Maurice Berteaux, ardent républicain et homme de conviction (1852 – 1911)

Plus de quarante petites et grandes villes de l'ancien département de la Seine-et-Oise ont donné le nom de rues, d'avenues ou de places à Maurice Berteaux qui fut Ministre et président du Conseil général de Seine-et-Oise, mais aussi maire de Chatou durant vingt ans. Cette personnalité intervint activement en 1904 pour empêcher la démolition du château de Maisons-Laffitte.

Le 15 novembre 1904, Émile Loubet, président de la République, nomme Maurice Berteaux ministre de la Guerre. Il ne conserve pas longtemps sa nou-

velle fonction, mais est élu en 1906 vice-président de la Chambre des Députés, fauteuil qu'il conservera jusqu'en 1911 avec celui de président de la commission du budget. En mars 1911, après la chute du Cabinet Briand, le Président Fallières le nomme à nouveau Ministre de la Guerre. Maurice Berteaux ambitionne alors de faire de l'aviation une arme autonome et redoutable. Il souhaite également développer considérablement le sport aéronautique.

C'est pourtant par la voie du ciel que s'achèvera son destin. Le 21 mai 1911, il assiste, en com-

pagnie du Président du Conseil et de Louis Blériot, au départ de la course d'aéroplanes Paris-Madrid. À peine décollé, l'aéroplane de l'ingénieur Train est obligé d'atterrir en catastrophe et percute la tribune officielle. Maurice Berteaux est atteint à la base du crâne et a le bras droit sectionné par l'hélice de l'appareil. Il meurt sur le coup. Il avait presque 60 ans.



Maurice Berteaux fut Ministre, président du Conseil général de Seine-et-Oise et maire de Chatou.

Scènes découvertes

Le Grandiloquent Moustache Poésie Club

Dans le cadre des «scènes découvertes», la maison de quartier du Clos d'Arcy accueille le Grandiloquent Moustache Poésie Club et son slam positif, énergique, bouffon et dynamique.

Le Grandiloquent Moustache Poésie Club est un spectacle original, à la croisée des chemins entre slam et café-théâtre. Moderne et inédit, le spectacle d'Astien, Ed Wood et Mathurin s'articule autour du trio champion de France de Slam 2007 et 2008.

Quel que soit votre a priori ou votre connaissance du slam, vous en sortirez surpris car ils vont là où on ne les



attend pas. Galvanisés par une mise en scène rythmée, ces poètes offrent avec un bonheur communicatif des textes ciselés et percutants. Grâce à leur complicité, leur complémentarité et leur autodérision, le spectacle trouve

Le slam dans tous ses éclats est proposé par ce trio.

un équilibre parfait entre humour et émotion et jette un œil tendrement critique sur le microcosme du slam. Sans complaisance mais avec malice, le trio évoque ses débuts modestes à courir les scènes ouvertes, son rude apprentissage auprès des plus grands maîtres, et enfin, sa mainmise totale sur le monde de la poésie... de l'Est parisien !

Inspiré par l'OuLiPo et les surréalistes, admiratif de poètes, Prévert, Apollinaire et Baudelaire, influencé par le théâtre de l'absurde et les Monty Python, le Grandiloquent Moustache Poésie Club régale l'esprit à travers une épopée poétique, mariage d'humour et de comédie.

À 20 h 30, maison de quartier du Clos d'Arcy. Tél. : 01 39 22 55 92.

Festival «musées (em)portables»

Filmez le musée du Jouet



Le musée du Jouet invite les Pisciacais à participer au festival «musées (em)portables». Qu'est-ce que ce festival ? C'est la rencontre (un peu) surréaliste entre les musées et les téléphones portables, entre l'instantané et l'éternel, le banal et l'unique, le minuscule et le monumental, le familial et l'institutionnel, etc.

Il s'agit de filmer le musée du Jouet avec son téléphone portable. Tous ses aspects : expositions, collections permanentes, ateliers, coulisses... et de donner une forme visuelle, et pourquoi pas esthétique, aux mille observations amusantes, critiques ou factuelles, que produit la visite du musée. Le festival «musées (em)portables» est réservé aux films pris avec un téléphone portable, les appareils photos et caméras de poche. La durée maximale des films est de 3 minutes.

Vous vous voulez participer ? rien de simple, l'inscription d'un film au festival se fait sur le site : www.museumexperts.com. La date limite de réception des films est fixée au vendredi 16 décembre. Le jury attribuera trois prix allant de 1 500 à 750 €, dont un prix spécial de 1 000 € à un auteur de moins de 18 ans.

L'équipe du musée du Jouet vous attend nombreux ! N'hésitez plus. Donnez libre cours à votre créativité !

Les productions du Sillon vous attendent

Les productions du Sillon, compagnie théâtrale en résidence, souhaitent créer avec les Pisciacais un spectacle-cabaret intitulé «Le grand bain», intégré à la programmation du théâtre de Poissy, le 29 juin. Si vous chantez, dansez, écrivez, slamez, jouez d'un instrument ou souhaitez simplement partager cette aventure... les productions du Sillon organisent des rencontres-auditions à la maison de quartier Clos d'Arcy (64, rue du Clos d'Arcy), le 11 novembre de 16 h à 19 h, puis le 3 décembre de 18 h à 22 h. Venez faire partager vos talents ! Contact : lesproductionsdusillon@gmail.com

Théâtre de Poissy, vendredi 2 décembre «100 % Tricicle», un rire toutes les 10 secondes

L'humour catalan est de retour avec Tricicle 2, qui propose un best-of des meilleurs sketches des derniers spectacles du célèbre trio. Un bijou d'humour et de gaieté, le tout sans parole !

Voilà bientôt 30 ans que les saynètes de Tricicle déclenchent rires et fou rires, sans qu'un mot n'ait jamais été prononcé ! Ce trio, inspiré de Keaton, Tati, Wilder, Lubitsch et les Monty Python, tire ses saynètes de la vie quotidienne, vues au travers d'un prisme grossissant. Le reflet renvoyé aux spectateurs est tantôt insolite et subtil, tantôt absurde et ingénieux. En 1985, suite au succès de Slastic, et dans l'impossibilité d'accepter de nouveaux galas, le trio initial décide de créer Tricicle 2, une compagnie jumelle, afin d'assurer les tournées en Espagne et à l'étranger. Ce nouveau trio est composé d'artistes venant de la comédie musicale et de la danse, spécialisés dans l'humour gestuel. Leur spectacle «100 % Tricicle» offre au public la possibilité de retrouver, en direct, certaines des meilleures saynètes créées par le trio initial. Le style se caractérise essentiellement par une dynamique naturelle, de courtes séquences, de fréquentes alternances de personnages, des onomatopées (avec une parole très occasionnelle), un attirail impressionnant d'accessoires et une montagne de surprises. À 20 h 30, théâtre de Poissy. Tél. : 01 39 22 55 92.



Multisport

L'arbitrage en quête de vocations

Les arbitres sont indissociables de la pratique sportive. Pourtant, les vocations se font rares. Face à la pénurie, certains clubs se retroussent les manches. Exemples avec l'AS Poissy Handball, le CHI Poissy Football et le Judo Poissy Football et le Judo Ju-Jitsu Club de Poissy.

Samedi 5 novembre dans une salle du complexe Marcel-Cerdan. Un petit groupe d'adhérents de l'AS Poissy Handball planche sur un questionnaire. Combien de joueurs peut-on inscrire sur une feuille de match ? Peut-on marquer directement sur un engagement ? À quelle distance doivent se tenir les adversaires sur un jet franc ?... Après quelques minutes, Audrey Schohn ramasse les copies et la discussion s'engage autour des réponses.

«Cela fait deux ans que nous avons ouvert une école d'arbitrage» explique en aparté la joueuse et arbitre pisciacaïse, précisant : «chaque club a l'obligation de présenter un nombre d'arbitres croissant au fur et à mesure des montées en division supérieure». Les résultats ne se sont pas fait attendre puisque l'AS Poissy



a été distinguée à deux reprises, en 2010 et 2011, du label «Or» fédéral. «Cette reconnaissance des instances, nous la devons à Audrey qui s'est beaucoup investie sur ce projet avec le soutien de Stéphane Ragueneau et Sandrine Martin, souligne Gilles Sabiron, président du club. Ce projet s'insère dans une politique globale de formation — joueurs, entraîneurs et arbitres — que nous essayons d'instaurer depuis quelques

Audrey Schohn et quelques-uns des jeunes arbitres en formation à l'ASP Handball, posent derrière la banderole symbolique de la reconnaissance des instances fédérales.

années». L'an passé, 23 personnes ont suivi la formation arbitrale, dont 17 jeunes. «Un investissement assez lourd pour eux, mais qui se transforme parfois en véritable passion» constate Audrey Schohn.

L'AS Poissy Handball voit toutefois partir certains de ses arbitres, «recrutés» par des clubs qui préfèrent payer plutôt que former. Un réel marché des arbitres contre lequel il est bien difficile de lutter...

Le CHI Poissy Football très impliqué



Club familial de 60 licenciés, le CHI Poissy Football présidé par Mohamed Kirri, compte deux équipes qui évoluent en championnat Entreprise. Cette association rattachée à l'hôpital de Poissy/Saint-Germain ne manque pas de dynamisme. Y compris en matière d'arbitrage puisque elle a formé 4 arbitres depuis deux ans. «Nous sommes surdimensionnés», rigole M'Hamed Admi (notre joueur), ancien joueur passé dirigeant. Il est un de ceux qui se sont portés volontaires pour suivre une formation. «Il faut s'impliquer pour promouvoir l'esprit Entreprise et défendre les couleurs de l'hôpital que nous représentons. C'est aussi un moyen de se rapprocher des instances du football, de se faire connaître. Et puis chaque match arbitré donne lieu au versement d'une indemnité de 75 euros, ça n'est pas négligeable à la fin du mois». À 32 ans, M'Hamed Admi a donc pris le sifflet pour la première fois, avec plaisir : «nous devons gérer les tensions, ça s'apprend. Le fait qu'on soit 4 du club à officier a changé le regard de nos joueurs, ils comprennent mieux les arbitres».

Le Judo JJC Poissy motive ses jeunes



Club phare des Yvelines, le JJC Poissy comptait jusqu'à présent très peu d'arbitres. Il y a un peu plus d'un an, les dirigeants ont décidé de remédier à cette situation, confiant le rôle de détonateur à Olivier Cayrac : «on rôde toujours contre les arbitres et en même temps, personne ne veut l'être, c'est le serpent qui se mord la queue ! Notre idée était d'occuper le terrain, y compris dans ce domaine. Il fallait se mettre en adéquation avec le niveau sportif du club». L'entraîneur pisciacaïse a commencé par lui-même : «j'ai obtenu le premier grade (F1) et j'ai incité des jeunes du club à se lancer». Certains se sont dirigés vers la fonction de commissaire sportif, d'autres vont entamer la formation arbitrale. «La démarche est intéressante sur le plan pédagogique car ça fait réfléchir les jeunes judokas sur le rôle de l'arbitre. Pour ceux qui ne sont pas de super compétiteurs mais qui aiment le judo, c'est aussi une façon de vivre leur passion différemment».

«Voir le handball d'une autre façon»

Alexandre (12 ans) :

«J'ai commencé la formation d'arbitre l'an dernier. Ça permet de voir le handball d'une autre façon et surtout de mieux comprendre les décisions quand je joue avec mon équipe des moins de 13 ans.»

Nathan (11 ans) : «Pendant la fête du club, je me suis porté volontaire pour arbitrer. Maintenant, j'arbitre régulièrement des plus jeunes, j'aime bien parce que ça m'aide à mieux connaître les règles.»

Ambre (22 ans) : «Je pratique ce sport depuis 13 ans et l'arbitrage m'a permis de voir évoluer des catégories d'âge différentes de la mienne. C'est enrichissant, on se rend compte qu'il y a plusieurs façons de jouer au handball.»

Sarah (19 ans) : «J'ai commencé l'arbitrage il y a 2 ans pour dépanner et ça m'a plu. Je fais cette formation pour devenir arbitre officielle et évoluer comme arbitre régional, ça peut faire de l'argent de poche. Ce que j'apprécie, c'est assurer une bonne ambiance entre les deux équipes et qu'elles repartent contentes de leur match !»

Un bénévole, une passion

Fabien Nales-Maubert (USC Poissy Tennis de table)

«Je ne me lasse pas du jeu !»



Sports

Raquette en main dans une salle du Cosoc, une quinzaine de petits Pisciacais tentent d'apprivoiser la gestuelle particulière du service à effet. De table en table, il corrige la technique des uns, encourage les autres. Durant les dernières vacances de la Toussaint, Fabien Nales-Maubert était l'intervenant de l'USC Poissy Tennis de table, dans le cadre des stages «Sport Vacances» proposés par la Ville. Entraîneur, donc, et meilleur joueur (classé «16») d'un club qui compte 110 adhérents, ce Pisciacais en est aussi le président. Un jeune dirigeant de 38 ans qui affiche déjà dix années d'expérience à ce poste. C'est en 2002 qu'il a accepté de prendre la succession de Franck Leveau, seulement deux ans après avoir signé sa première licence à Poissy.



Fabien Nales-Maubert, l'homme aux multiples casquettes : entraîneur de jeunes mais aussi meilleur joueur du club et président depuis 10 ans !

Le tennis de table, une affaire de famille pour ce fils de pongiste de haut niveau : son père Lucien a connu son heure de gloire en 1962 à Blois lorsqu'il devint champion de France cadet après avoir éliminé en demi-finale un certain Jacques Secrétin. Pour autant, ce dernier ne chercha pas à «convertir» son fils, qui tapa ses premières balles un peu par hasard, à l'âge de 14 ans. À l'époque, Fabien réside à Aulnay-sous-Bois, ville hébergeant un club de bon niveau régional.

À bonne école, l'adolescent franchit les échelons jusqu'à la 2^e série. À 26 ans, ce responsable des expéditions internationales d'un grand magasin parisien, emménage à Poissy où il ne tarde pas à pousser la porte du 10 de la rue Paul-Codos. «Il n'y a que deux ou trois salles comme celle-là en Île de France, qui appartiennent à l'association (Ndlr : donnée par la Ville en 1976 pour un Franc symbolique). C'est notre grande force, un luxe qui nous octroie une grande souplesse d'utilisation, mais en contrepartie beaucoup de charges».

Solliciter le concours des adhérents

Fabien Nales-Maubert a expérimenté sa fonction de président «sur le tas», sans même avoir été membre du Bureau précédemment. Il a fait confiance à son intuition : «La première année, j'ai surtout observé et écouté les «anciens». Ce poste-là nécessite des qualités d'écoute et de communication. Si les rôles sont clairement définis dès le départ, le président n'est pas celui qui travaille le plus. Il est là pour rappeler le calendrier et faire le lien entre tout le monde». L'une de ses plus belles réussites est d'avoir sollicité le concours des adhérents pour des tâches ponctuelles (repas de Noël, tournoi mensuel, entraînement de jeunes, création d'un logiciel...), déchargeant d'autant celles des membres du Bureau. «L'habitude est prise désormais, les gens sont contents de rendre service et ça contribue à créer de la convivialité, déjà très présente chez nous. Beaucoup de nos adhérents sont là depuis longtemps et nous restent fidèles même s'ils déménagent, parfois

loin de Poissy !». Durant ces dix dernières années avec le soutien de la municipalité, le Bureau du club a mené à bien quelques dossiers importants : pose de faux plafonds pour améliorer l'isolation thermique et phonique — très appréciée par les joueurs en hiver ! —, agrandissement et renouvellement du parc de tables, création de tournois mélangeant jeunes et adultes le dimanche matin, jumelage avec le club de Voisins-le-Bretonneux pour une équipe féminine commune... sans omettre la poursuite du traditionnel tournoi régional à Pâques.

Fabien Nales-Maubert n'en oublie pas pour autant le terrain : «je ne me lasse pas du jeu ! Dans ce sport, on peut compenser par l'expérience ce qu'on perd en vélocité avec l'âge». Le Pisciacais n'est pas davantage lassé par son rôle de dirigeant. Rien d'étonnant à cela quand on sait que l'USC Poissy Tennis de table n'a connu que 4 présidents depuis 1964, date de création de l'association.

Sports collectifs

Résultats

- Football, CFA. Ivry – ASP : 1-2 (classement : 6^e sur 18 équipes).
- Rugby, F2. Rouen – MLSGP : 18-23 ; MLSGP – Drancy : 15-6 (classement : 4^e sur 10 équipes).
- F2 féminine. MLSGP – Marcoussis : 7-12 ; MLSGP – Brest : 17-6 (classement : 2^e sur 8 équipes, +1 m).
- Basketball, N3. Evreux (b) – PBA : 84-87 ; PBA – Ouistreham : 93-86 (classement : 2^e sur 12 équipes).
- Handball, ER. Saint-Gratien (b) – ASP : 36-37 (classement : 6^e sur 7 équipes).
- HR (F). ASP – Chatenay-Malabry : 25-29 (classement : 2^e sur 8 équipes).
- Volleyball, R2. Bois d'Arcy – PV : 0-3 (classement : 2^e sur 10 équipes).
- R3 (F). Champs – PV : 3-2 (classement : 5^e sur 10 équipes).

Agenda

Samedi 12 novembre

- Football, ASP – Moissy (18 h au stade Léo-Lagrange)
- Handball, ASP – Paris (c) (20 h 30 à la Halle des sports)

Samedi 19 novembre

- Volley féminin, PV – Saint-Cloud (b) (19 h au gymnase des Œillets)
- Handball, ASP – Paris SC (20 h 30 à la Halle des sports)

Dimanche 20 novembre

- Volley, PV – Saint-Maur (b) (14 h au gymnase des Œillets)

Telex... Telex... Telex... Telex... Telex... Telex...

VTT : l'Escapade du Petit Prince

Avec le soutien de la ville de Poissy et de l'Ufolep, le club Poissy VTT organise dimanche 20 novembre prochain sa traditionnelle «Escapade du Petit Prince». Cette randonnée à vélo tout-terrain, ouverte à tous, couvre au choix 20, 40 ou 56 km. Inscriptions uniquement sur place (tarif 3 à 6 euros, ravitaillements compris). Plus d'infos sur www.poissyvtt.net ou au 06 03 78 06 17.

En bref

Initiation gratuite à Internet

Le Greta Seine en Yvelines initie à la bureautique et Internet via son programme «Navitic». Les sessions de 20 heures sont gratuites et ouvertes à tous les habitants des communes de Poissy et Carrières-sous-Poissy (sauf scolaires et apprentis). Les formations se dérouleront au collège Jean-Jaurès de Poissy :

1^{ère} session : tous les jeudis de 13 h 30 à 16 h 30 à partir du 8 décembre 2011.

2^e session : tous les lundis de 13 h 30 à 16 h 30 à partir du 12 décembre 2011.

Pas de cours pendant les vacances scolaires.

Renseignements et inscriptions : 01 30 61 10 55

Samedi 26 novembre La Saint-Louis en fête

Dans le cadre de son centenaire, la Saint-Louis de Poissy organise un dîner dansant animé par l'orchestre de variétés Guy Petit, le samedi 26 novembre à 20 h. Au menu : choucroute.

Tarif : 29 euros.

Réservation avant le 18 novembre : 12, boulevard de la Paix. Tél. : 01 39 65 25 49.

Causerie historique

Le Cercle d'études historiques et archéologiques (CEHA) de Poissy propose une causerie, «Histoire de France-Histoire de Poissy - XVII^e siècle : deux rois, deux régentes, deux cardinaux», animée par Madame Dieudonné, le lundi 21 novembre à 14 h 15 à la salle Robespierre (2, boulevard Robespierre). Entrée libre. Renseignements au 01 30 74 01 11 ou 01 30 06 34 64.

Tourisme technique

«Le blé, source d'alimentation»

L'office de tourisme organise un circuit de tourisme technique «Le blé, source d'alimentation» à la ferme d'élevage de pigeonceaux à Guiry-en-Vexin, le jeudi 17 novembre.

Renseignements : 01 30 74 60 65 ou contact@poissy-tourisme.fr

Club Péguy Salon de l'artisanat

Le Club Péguy organise son traditionnel salon de l'artisanat, le dimanche 20 novembre de 10 h à 18 h dans ses locaux (32 bis, avenue Fernand-Lefebvre).

Renseignements : 01 30 74 67 96.

Visites commentées

L'office de tourisme organise une visite commentée de la distillerie du Noyau de Poissy, le samedi 19 novembre à 17 h, et de la villa Savoye, le samedi 26 novembre à 15 h.

Renseignements : 01 30 74 60 65 ou contact@poissy-tourisme.fr

Chœur du Pincerais

Le chœur du Pincerais recrute des choristes, hommes ou femmes, expérimentés ou non. Les répétitions hebdomadaires ont lieu au club Péguy, les mercredis (hors vacances scolaires) de 20 h à 22 h 30, et sont complétées par 3 ou 4 dimanches par an. Si cette activité vous intéresse, contactez le président de l'association au 01 39 11 08 88 pour de plus amples informations.

Journée de chasse

Les prochaines journées de chasse en forêt domaniale de Saint-Germain se dérouleront les mardis 15, 22 et 29 novembre, 6 et 13 décembre, 10, 17 et 24 janvier 2012, 7 et 14 février. Lors de ces journées encadrées par l'Office nationale des forêts (ONF), des panneaux «attention zone de chasse» sont disposés en périphérie du secteur chassé. Des personnels des services de Police, de Gendarmerie et de l'ONF sont présents pour assurer la sécurité et l'information du public.

Rejoindre l'AFEV

Pour accompagner deux heures par semaine un jeune dans ses devoirs, l'AFEV Île-de-France recherche des étudiants. Tél. : 01 30 64 70 83 ou 06 29 48 28 37. Site : www.afev.org

Maison des parents

Conférence-débat, vendredi 25 novembre

«Être et devenir parent : désirs et inquiétudes... pouvoir en parler»

La Maison des parents organise une conférence-débat sur le thème «Être et devenir parent : désirs et inquiétudes... pouvoir en parler» en présence de Jean-Marie Delassus, médecin, philosophe, écrivain et ancien chef du service de maternologie. Cette rencontre, ouverte à tous, est prévue à la salle polyvalente de la médiathèque Christine-de-Pizan (31, avenue Maurice-Berteaux), le vendredi 25 novembre de 19 h à 21 h. Entrée libre. Inscription (20, rue Jean-Claude-Mary). Tél. : 01 30 06 88 17 ou maisondesparents@ville-poissy.fr

«Le rendez-vous des parents»

Le deuxième lundi de chaque mois de 9 h 30 à 11 h 30, la Maison des parents organise «le rendez-vous des parents». Cette rencontre permet d'échanger avec d'autres parents sur vos préoccupations, vos questionnements, vos doutes et vos choix... parce que «rien ne vaut la parole des parents à d'autres parents». Idéalement, ce rendez-vous se déroule sans la présence d'enfant et sur inscription.

Inscription (20, rue Jean-Claude-Mary). Tél. : 01 30 06 88 17 ou maisondesparents@ville-poissy.fr

Ouverture le samedi

Les samedis 19 novembre et 17 décembre, la Maison des parents est ouverte au public de 9 h à 13 h.

Samedi 26 novembre 2^e bourse aux jouets

Le Conseil municipal des enfants organise une collecte de jouets dans les écoles et dans les accueils de loisirs. Ces jouets seront vendus par les élus du Conseil municipal des enfants au Centre de diffusion artistique (53, avenue Blanche-de-Castille), le 26 novembre de 10 h à 18 h. La somme collectée lors de cette 2^e bourse aux jouets sera versée à la Croix-rouge Française pour soutenir les actions menées au Japon.

Pour les jeunes souhaitant venir vendre des jouets, livres... des emplacements sont encore disponibles. Les bulletins de réservation sont disponibles sur le site de la ville, www.ville-poissy.fr. Plus d'infos au 01 39 22 53 81 ou 01 39 22 54 99.

État civil

Ils sont nés : Martin Ugolini le 22 octobre – Eléna Cormat le 24 octobre – Lisa Jeanne le 16 octobre.

Ils se sont dit «oui» : Sandra Seel et Gaby Babo le 21 octobre – Sandrine Caron et Jean-Christophe Giovannetti le 22 octobre – Agnès Neyraud et Laurent Le Bail le 22 octobre – Smahane Debabi et Yannick Lévêque le 31 octobre.

INSCRIVEZ-VOUS

AU CONCOURS DE DÉCORATIONS DE NOËL !

La ville de Poissy organise un concours de décorations de Noël.

Le jury passera le jeudi 8 décembre 2011 et le mercredi 14 décembre 2011 de 16 h à 22 h. Son passage ne nécessite pas obligatoirement votre présence. Seules les décorations allumées visibles depuis la rue seront prises en compte. L'utilisation d'ampoules basse consommation sera fortement appréciée par le jury.

Bulletin d'inscription à renvoyer jusqu'au 30 novembre (cachet de la poste faisant foi). La remise des prix sera faite le jeudi 2 février 2012 à 20 h au Centre de Diffusion Artistique.



BULLETIN D'INSCRIPTION

(avant le 30 novembre 2011) - Concours «Décorations de Noël»

☐ Mme ☐ M. Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone fixe : Portable :

E-mail :

PARTICIPE AU CONCOURS «DÉCORATIONS DE NOËL»

Catégories : ☐ Maisons ☐ Balcons (étage n°.....)

☐ Vitrines et commerces ☐ Bâtiments

À retourner à :

M^{me} Odile Bouillet – Service commerce et développement économique – Hôtel de Ville – Place de la République 78303 Poissy. Tél. : 01 39 22 53 81

Banquet, colis de Noël et repas de Noël à domicile Aînés : inscrivez-vous

À l'occasion de Noël, la ville de Poissy et le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) n'oublent pas les aînés de 65 ans et de 60 ans et plus reconnus inaptes au travail, ayant leur résidence principale sur la commune de Poissy. Pour ceux-ci :

• **Banquet annuel** – Samedi 10 ou dimanche 11 décembre (choix de la date à retenir lors de l'inscription) au Cosoc (42, rue d'Aigremont). Inscriptions du lundi 14 au vendredi 25 novembre de 9 h à 12 h à l'animation des aînés (RPA Les Ursulines). Transports : la municipalité met à disposition un service de bus pour se rendre au Cosoc.

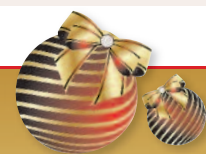
• **Repas de Noël à domicile** – Vendredi 9 décembre offert par la ville de Poissy, sur présentation d'un certificat médical précisant l'incapacité de la personne à se déplacer au banquet. Livraison à domicile organisée par la Ville.

• **Colis de Noël** – Vendredi 16 décembre offert par le Centre communal d'action sociale, sur présentation de l'avis de non imposition 2010.

Les personnes bénéficiant d'une aide à domicile et du portage des repas seront inscrites directement par le CCAS pour le colis de Noël et le banquet annuel. Pour les personnes ne pouvant se déplacer, l'inscription au repas de Noël à domicile est automatique.

Pièces à fournir :

- carte d'identité ou livret de famille,
- notification d'invalidité au travail,
- justificatif de domicile récent (quittance de loyer, d'EDF),
- avis de non imposition 2010 pour l'inscription au colis,
- dernier talon de retraite précisant le domicile sur Poissy ainsi qu'une attestation d'hébergement datée et signée pour les personnes domiciliées chez une tierce personne.





AGENDA

► Samedi 12 novembre

Hair
40 ans après, le retour de cette comédie musicale.
À 20 h 30, théâtre de Poissy.
Tél. : 01 39 22 55 92

► Dimanche 13 novembre

Stage danse africaine
Avec l'association Magnina. De 9 h à 13 h, club Saint-Exupéry.
Participation : 15 euros, adhérents : 12 euros.
Inscription : 06 64 52 33 73

► Mercredi 16 novembre

Atelier «Scrapbooker en herbe»
Les enfants donnent vie à leurs photographies sous la houlette de Chantal Coëffé.
À 9 h 45, musée du Jouet.
Tarif : 5 euros (réservation pour deux séances).
Réservation : 01 39 65 06 06

Heure du conte
Des contes et leurs parodies pour les 3 à 7 ans (sur réservation).
Médiathèque Christine-de-Pizan

► Jeudi 17 novembre
Les folies françaises
«Idylles en musique» de Marc-Antoine Charpentier.
À 20 h 30, théâtre de Poissy.
Tél. : 01 39 22 55 92

► Vendredi 18 novembre

Visite du Grand Rex
Départ à 8 h 30 de la RPA Les Ursulines.
Tarif : 34 euros.
Animation des aînés

► Samedi 19 novembre

«Colombe» de Jean Anouilh
Cette pièce est servie par Anny Duperey, Sara Giraudeau...
À 20 h 30, théâtre de Poissy.
Tél. : 01 39 22 55 92

22^e anniversaire des Droits de l'enfant
De 13 h 30 à 16 h, Centre de diffusion artistique (53, avenue Blanche-de-Castille)

Café littéraire
Humour et littérature
À 10 h, médiathèque Christine-de-Pizan

Grande toile
Coluche : ses plus grands sketches
À 16 h, médiathèque Christine-de-Pizan

► Dimanche 20 novembre
Antonio le Magicien
Un spectacle de magie à couper le souffle.
À 14 h 30, musée du Jouet.
Tarif : 5 euros (sur réservation).
Tél. : 01 39 65 06 06

Hommage à la 2^e DB
À 11 h, stèle du M^{le}-Leclerc Rond-point du Cep

► Mardi 22 novembre
Après-midi festif
À 14 h 30, au CDA (53, avenue Blanche-de-Castille).
Animation des aînés.

► Mercredi 23 novembre
Atelier «Scrapbooker en herbe»
Les enfants donnent vie à leurs photographies sous la houlette de Chantal Coëffé.
À 9 h 45, musée du Jouet. Tarif : 5 euros (réservation pour deux séances).
Réservation : 01 39 65 06 06

Heure du conte
Des contes à rire pour les plus de 6 ans.
À 10 h 30, à la médiathèque (sur réservation)

► Jeudi 24 novembre
Sortie cinéma
Tarif : 5 euros.
Animation des aînés

Conseil municipal
À 20 h, hôtel de ville

► Vendredi 25 novembre
Le Grandiloquent Moustache Poésie Club
Un spectacle d'humour et de poésie.
À 20 h 30, maison du Clos d'Arcy

Conférence-débat
«Être, désir et inquiétudes... et devenir»
Organisée par la Maison des parents en présence de Jean-Marie Delassus, médecin, philosophe...
De 19 h à 21 h, salle polyvalente de la médiathèque.
Entrée libre. Inscription : 01 30 06 88 17

► Samedi 26 novembre
«Silence violence en parler pour ne plus se taire»
Par la compagnie Masquarades.
À 15 h, salle Blanche-de-Castille (53, avenue Blanche-de-Castille).

Autour de midi : Fabi
Un auteur, compositeur, imitateur, interprète et slameur.
À 11 h 30, médiathèque Christine-de-Pizan

«26 ans après... les Restos du cœur»
Rencontre avec les responsables des Restos du cœur des Yvelines.
À 16 h, à la médiathèque Christine-de-Pizan

Bourse aux jouets
Un rendez-vous des élus du Conseil municipal des enfants pour vendre d'anciens jouets.
De 10 h à 18 h, Centre de diffusion artistique (53, avenue Blanche-de-Castille).
Tél. : 06 38 43 27 78

CINÉMA

► L'Incroyable histoire de Winter le dauphin
Sortie le 2 novembre
De Charles Martin Smith
Avec Harry Connick Jr, Ashley Judd, Nathan Gamble.



► On ne choisit pas sa famille
Sortie le 9 novembre 2011
De Christian Clavier
Avec Christian Clavier, Jean Reno, Muriel Robin.



► L'ordre et la morale
Sortie le 16 novembre
De Mathieu Kassovitz
Avec Mathieu Kassovitz, Iabé Lapacas, Malik Zidi.



Carnet d'adresses

- **Musée du Jouet**
1, enclos de l'Abbaye
01 39 65 06 06
Ouvert du mardi au dimanche de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30.
Fermé le lundi et les jours fériés. Groupes scolaires sur réservation.
- **Médiathèque Christine-de-Pizan**
31, avenue Maurice-Berteaux
01 30 65 10 65
- **Théâtre de la ville de Poissy**
Hôtel de ville
Place de la République
01 39 22 55 92
- **Cinéma C2L**
Place de la République
Films et horaires
0 892 680 072
www.cinema-poissy.com
- **Salle Blanche-de-Castille**
49, avenue Blanche-de-Castille
- **CDA (Centre de Diffusion Artistique)**
53, avenue Blanche-de-Castille
- **Centre André-Malraux**
25, avenue du Maréchal-Lyautey
01 39 65 03 59
- **Villa Savoye**
82, rue de Villiers
- **Office de tourisme**
132 rue du Général-de-Gaulle
01 30 74 60 65
Télécopie : 01 39 65 07 00
Site Internet : <http://www.poissy-tourisme.fr>
Courriel : contact@poissy-tourisme.fr
Horaires d'ouverture : le lundi de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 17 h 30 ; mardi et vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 ; mercredi et jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 ; le samedi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h.

Urgences et numéros utiles



Pharmacies de garde

(sous réserve de modification, et à confirmer au commissariat)

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

Pharmacie Delvallée 01 39 70 61 12
153, rue Paul-Doumer à Triel-sur-Seine
Pharmacie Pollet Auberdic 01 39 65 91 45
5, avenue de Triel à Vernouillet

DIMANCHE 20 NOVEMBRE

Pharmacie Buitram 01 39 65 21 12
55, place Corneille à Poissy
Pharmacie Leterme 01 39 19 66 11
56, rue Désiré-Clément à Conflans

DIMANCHE 27 NOVEMBRE

Pharmacie Gauthier Geffray 01 39 65 11 12
26, place Racine (La Maladrerie) à Poissy
Pharmacie Hamel 01 39 72 61 02
40, rue Maurice-Berteaux à Conflans

► Numéros utiles

Pompiers 18
portable 12 ou 01 39 22 51 00
Police secours 17
SAMU 15
Police Nationale 01 39 22 27 27
Police Municipale 24 h / 24 h 01 39 22 00 00
Centre anti-poison 01 40 05 48 48
SOS Médecins 01 39 58 58 58

SOS Dentaire 01 43 37 51 00
Centre hospitalier intercommunal
Poissy/Saint-Germain 01 39 27 40 50
Service de soins à domicile 01 39 27 58 99
Clinique Saint-Louis 01 30 74 88 00
Ambulances Sainte-Anne 01 39 65 12 38
(ou 14 25)
SOS Vétérinaires 08 92 68 99 33
Dépannage Gaz 08 10 43 30 78
Dépannage Électricité 08 10 33 30 78
Dépannage Lyonnaise des eaux 08 10 87 98 79

LePisciacais

LE MAGAZINE D'INFORMATIONS POUR TOUS

Directeur de la publication
Frédéric Bernard
Rédacteurs Rémi Engrand,
Pierre Plouze, Bruno Subtil
Secrétariat Virginie Clous
Maquettiste Nicolas Dot
Régie publicitaire Médias et
publicité. Tél. 01 49 46 29 46
Photographies 18-35 SARL
Impression Imprimerie Grenier
Tél. : 01 46 15 83 00
Édité par la Ville de Poissy
21, rue du 8-Mai-1945 - 78300 Poissy
Tél. : 01 39 79 45 00
Fax. : 01 39 65 16 26
Journal imprimé
sur du papier PEFC

